



Université Mohamed Khider de Biskra
Faculté des lettres et langues étrangères
Département
Filière de Français

MÉMOIRE DE MASTER

Option : science du langage

Présenté et soutenu par :
DEBABECHE Zakia.

Le : mardi 26 mai 2020

**Pour une étude descriptive du lexique
transdisciplinaire dans les écrits
scientifiques. cas : des mémoires de
magister d'université de Biskra promotion
(2010-2011).**

Jury :

Dr.	Belazreg Nassima	MCB	Université de Biskra	Rapporteur
M.	Chaloui Kamal	MAA	Université de Biskra	Examineur
Dr.	Rahmani Ibrahim	MAA	Université de Biskra	Président

Année universitaire : 2019 - 2020

DÉDICACE

Je dédie ce travail

À mes chers parents, ma mère et mon père

Qui ont su m'éduquer, qui étaient toujours derrière moi

À mes sœurs et mon frère

À mes chères amies et mes camarades

Sans oublier tout les professeurs

Que se soit du primaire, du moyen du secondaire ou de l'enseignement

Supérieur.

REMERCIEMENT

Je tiens à remercier avant tout, "ALLAH" de m'avoir accordé la volonté et la dignité pour achever ce travail.

Je remercie infiniment en premier lieu, mon encadreur Mlle BELLAZREG Nassima de sa patience et de m'avoir dirigé tout au long de ce travail.

Je remercie également les membres du jury d'avoir pris le soin de lire notre modeste travail de recherche et de l'évaluer.

J'adresse aussi mes sincères remerciements à tous mes autres enseignants à l'université de Biskra.

Je remercie en outre, tous/toutes mes amis/amies de ma promotion 2020/2021.

Je remercie énormément toute les personnes qui m'ont contribué de près et de loin à la réalisation de ce travail.

table des matières

Table des matières

	pages
Introduction générale	01
Chapitre 01 : De la communication scientifiques aux écrits scientifiques	
Introduction	05
1. La communication scientifique	05
1.1. Définition et quelques particularités	06
1.2. Les différents types de la communication scientifique	08
1.2.1. La communication orale	08
1.2.2. La communication écrite	09
2. L'écrit scientifique	09
2.1. Définition et propriété	10
2.2. Discours scientifique	11
2.2.1. La notion du discours	12
2.2.2. Les types et les genres du discours	12
2.2.3. Typologies de discours scientifique	15
2.2.3.1. Discours spécialisé	16
2.2.3.2. Discours semi-vulgarisation	16
2.2.3.3. Discours de vulgarisation scientifique	16
2.2.3.4. Discours de la publicité	16
2.2.3.5. Discours scientifique pédagogique	17
2.3. Typologies de l'écrit scientifique	17
2.4. Les différents travaux sur les écrits scientifiques	18
2.5. Les différentes dimensions de l'écrit scientifique	19
2.5.1. Dimension pragmatique	19
2.5.2. Dimension rhétorique des écrits scientifiques	19
2.5.3. Dimension énonciative	19
2.5.4. Dimension lexicale des écrits scientifiques	19
2.6. Les normes linguistiques propres aux écrits scientifiques	19
3. L'écrit scientifique universitaire	20
3.1. Définition du l'écrit universitaire	20
3.2. Typologies des écrits universitaires	20
3.2.1. L'article scientifique	20
3.2.2. Les ouvrages scientifiques	20
3.2.3. Les mémoires et les thèses	21
Conclusion	
Chapitre 02 : Lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques	
Introduction	

1. Lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques	24
1.1. Définition et propriété du LST	25
1.2. Du lexique disciplinaire au lexique transdisciplinaire	26
1.3. Les différents types de lexique dans les écrits scientifiques	27
1.3.1. Lexique propre aux écrits scientifiques	28
1.3.2. Lexique abstrait non spécialisé	28
1.3.3. Lexique méthodologique disciplinaire	28
1.3.4. Lexique terminologique aux écrits scientifique	28
1.3.5. Lexique de la langue générale/ commune	28
1.3.6. Lexique des activités intellectuelles	29
1.4. La relation entre langue générale/langue commun/langue de spécialité	29
2. Les collocations transdisciplinaires	31
2.1. Collocation : définition et propriété	32
2.2. Classification des collocations	35
2.2.1. Collocations opaques	35
2.2.2. Collocations transparentes	36
2.2.3. Collocations régulières	36
2.3. Collocations transdisciplinaires	36
2.3.1. Typologies des collocations	37
2.3.2. Les collocations évaluatives transdisciplinaires	38
2.3.3. Traitement sémantique des collocations N _{scientifique} ⁺ Adj _{évaluatif}	40
2.3.3.1. Des noms scientifiques dans les collocations	40
2.3.3.2. Des adjectifs évaluatifs dans les collocations	41
Conclusion	
Chapitre 03 :cadre méthodologique et pratique	
1. Présentation du corpus et méthodologie du travail	44
1.1. description du corpus et de terrain	44
1.2. choix du corpus.	44
1.3. répartition du mémoire	45
1.4. composition du corpus	46
2. description et méthodologie	49
2.1. analyse quantitative	49
2.1.1. les adjectifs les plus fréquents	50
2.1.2. les noms scientifiques les plus fréquents	51
3. extraction des collocations du genre N+Adj	53
4. interprétation récapitulatif des résultats	55
4.1. Analyse sémantique des collocations évaluatives	57
conclusion	59
Conclusion générale	

Références bibliographiques	
Liste des tableaux	
Résumé	

Introduction générale

Introduction générale

Le sujet de notre travail porte sur le lexique scientifique transdisciplinaire des écrits scientifiques. Comme l'indique le titre de notre mémoire de recherche : « *pour une étude descriptive du lexique transdisciplinaire dans les écrits scientifiques. Cas des mémoires de magisters, promotion 2010-2011 d'Université de Biskra* ». Il s'inscrit dans le domaine des sciences du langage. La présente étude porte sur la forme écrite de la communication scientifique ;notamment ceux qui sont diffusées dans le contexte universitaire tels que les thèses et les mémoires de recherche. Ces derniers ont pour but de transmettre et la diffusion des savoirs scientifiques. L'écrit scientifique considère comme un outil de communication indispensable surtout dans l'activité de la recherche universitaire.

Le choix de notre sujet de recherche n'est pas fait par hasard, mais ce choix est motivé par des raisons bien déterminées. Premièrement, nous avons choisi ce thème parce qu'il nous intéresse davantage dans notre étude universitaire. Deuxièmement, l'étude du lexique présente un intérêt particulier où la construction du discours et la construction du savoir jouent un rôle très important dans les écrits scientifiques.les étudiants universitaires ont des besoins spécifiques ; ils constituent un public hétérogène tant au niveau culturel qu'au niveau de leurs formations disciplinaires.

Certaines des recherches confirment l'existence d'un lexique spécifique aux écrits universitaires ou scientifiques et à l'activité de recherche en particulier, que Tutin appelle « *lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques* ». Selon Tutin, ce lexique scientifique transdisciplinaire est la manière habituellement utilisée par la communauté scientifique pour décrire ou présenter les activités scientifiques. En bref, ce lexique ne comprend pas la terminologie du domaine de spécialité, mais plutôt les concepts de l'activité scientifique. Le lexique ne se compose pas seulement de mots isolés mais aussi de combinaisons de mots. Nous étudions plus spécialement les collocations N-Adj autour de quelques noms transdisciplinaires et adjectifs évaluatifs.

Nous nous intéressons à une composante essentielle du discours scientifique qu'est le lexique non terminologique mais spécifique à la rédaction et à la communication du savoir scientifique, c'est-à-dire nous étudions le lexique sous l'angle transdisciplinaire. Nous proposons une première étape conduisant à la description de la langue scientifique. Plus particulièrement, nous cherchons à isoler le *lexique scientifique transdisciplinaire* (LST). Egalement, nous nous intéressons aussi aux collocations qui apparaissent dans les écrits

Introduction générale

scientifiques et qui sont emblématiques de ce genre, renvoyant à la description de l'activité scientifique, aux résultats, aux évaluations, au raisonnement mis en jeu dans les écrits. Nous focalisons plutôt sur l'étude linguistique des collocations transdisciplinaires évaluatives de genre $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$ dans l'écrit scientifique. Dans ce mémoire, nous traitons les collocations qui comportent deux éléments : les noms scientifiques transdisciplinaires et les adjectifs évaluatifs. Nous nous intéressons à ce genre de collocation pour des raisons :

- ✓ Les collocations évaluatives transdisciplinaires sont rarement étudiées dans le discours scientifique, spécifiquement du genre $\text{Nom} + \text{Adjectif évaluatif}$;
- ✓ Les adjectifs dans les collocations transdisciplinaires évaluatifs jouent un rôle très important dans l'argumentation et remplissent une grande fonction interpersonnelle dans le discours scientifique.
- ✓ Les adjectifs montrent l'attitude ou le positionnement de l'auteur envers les activités scientifiques.

Dans ce cas, et dans le but de découvrir l'usage de lexique transdisciplinaire et des collocations évaluatives dans les écrits scientifique, notre problématique circule autour d'une question principale qui se résume comme suit :

- Comment les collocations évaluatives du genre $\text{Nom}_{\text{scientifique}} + \text{Adjectif}_{\text{évaluatifs}}$ se manifestent-elles dans les mémoires de fin de formation magister ?
- Existe-t-il des différences ou similarité d'utilisation dans des différentes disciplines ?

Par ailleurs, nous avons postulé deux hypothèses qui sont les suivantes :

- ❖ Nous pensons que, l'utilisation des collocations évaluatives serait différente d'une discipline à l'autre.
- ❖ L'utilisation des collocations évaluatives du genre $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$ varierait en fonction des parties textuelles dans l'écrit scientifique.

Nous nous sommes fixés également des objectifs :

- Montrer l'importance des collocations transdisciplinaires dans les écrits scientifiques tels que le mémoire de magister.
- Distinguer entre le lexique terminologique, le lexique transdisciplinaire et les aspects énonciatifs propres aux écrits de recherche.

Quant au corpus, il se compose d'un ensemble des textes, en particulier, des introductions et des conclusions des mémoires de magister, de trois disciplines qui sont celui de

Introduction générale

l'informatique, la biologie et les mathématiques. Ce sont en nombre de dix mémoires qui sont rédigés en langue française, promotion 2010-2011. Nous avons opté pour l'analyse une méthode descriptive et analytique, pour permet d'identifier et d'étudier ce lexique transdisciplinaire dans les écrits scientifiques, et d'extraire les collocations.

Pour réaliser cette tâche, nous avons étalé notre plan de travail en trois chapitres. Les deux premiers chapitres sont théoriques : dans le premier nous exposerons quelques notions et concepts de base qui serviront d'outils dans notre analyse.

Le premier chapitre sera consacré pour les fondements théoriques, portant comme intitulé: de la communication scientifique aux écrits scientifiques. On pourra dire que la partie théorique sera destinée à la l'explication et l'éclairage des concepts relatifs, Nous aborderons tout d'abord la définition de la communication scientifique et avec ses deux formes, ensuite nous allons vers à l'écrit scientifique et ses propriétés, nous arrêtons au dernier point qui sera l'écrit scientifique universitaire.

Dans le deuxième chapitre, nous définissons d'autres notions qui sont : le lexique scientifique transdisciplinaire, et les différents types du lexique, et la distinction entre lexique scientifique transdisciplinaires et lexique général, puis en mettant la lumière sur la notion de collocation transdisciplinaire spécifiquement aux collocations du genre $Nom_{scientifique} + Adjectif_{évaluatif}$. Dans un premier temps, nous passerons en revue les travaux sur le lexique des domaines scientifiques afin de mettre en évidence la ressemblance ou la complémentarité de nos travaux. Nous nous intéresserons ensuite aux travaux portant sur les collocations dans le discours scientifique.

La troisième chapitre sera réservé à la pratique, nous le titrons cadre méthodologique et pratique. Nous entamerons notre pratique par une description de la méthode adoptée, ainsi que nous présenterons le corpus sur lequel nous allons appliquer notre étude. Nous essayerons ensuite de présenter notre analyse confinée par une grille d'analyse sous la forme de tableau, afin de repérer les collocations employés dans les introductions et les conclusions pour arriver à la fin à l'interprétation des résultats obtenus dans une synthèse bien précise. Enfin, nous clôturons notre étude par une conclusion qui constitue une synthèse des résultats de notre analyse.

CHAPITRE 01:

DE LA COMMUNICATION

SCIENTIFIQUE AUX ÉCRITS

SCIENTIFIQUES

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

Introduction

Dans la communauté scientifique ou il existe la science qu'elle est diffusée de manières très différentes dans le but de la communication et la transmission du savoir entre les scientifiques eux-mêmes. La communication est un phénomène qui a influencé plusieurs linguistes et spécialistes. Egalement, nous s'intéresse dans notre étude à l'écrit scientifique qui considère l'un des outils de la communication scientifique et à travers le discours scientifique, qui nous faisons partir notre travail, parce que ce dernier se caractérise par un ensemble de propriétés linguistiques.

Pour notre recherche qui porte sur une partie intégrante d'un type de discours scientifique, il nous semble nécessaire de cerner la question du discours scientifique en faisant recours à la notion de discours et les typologies de ce genre de discours. Dans ce chapitre nous essayerons d'identifier les différentes notions autour desquelles s'articule notre étude, en commençant par la communication scientifique. Ensuite, nous allons aborder l'écrit scientifique en particulier le discours scientifique, pour arriver au lexique que sera l'objet de notre étude.

I- De la communication scientifique aux écrits scientifiques :

Toute science est fondamentalement une communication, car il n'y a pas de science sans communication. Sans communication la recherche n'avance pas et sans la recherche, on n'a rien à communiquer,¹ BARRERE dit que :

« La science n'existe pas sans communication. Cette caractéristique la distingue de toutes les activités conduites dans la société. Bien plus, la science est fondamentalement communication. Une avancée théorique ou un résultat expérimental n'acquièrent valeur de science que par la communication à d'autres scientifiques, et par là même la confrontation à la critique »¹

La science est définie selon *Le Petit Robert* comme « un ensemble de connaissances, d'étude d'une valeurs universelle, caractérisé par un objet (domaine) et une méthode

¹ - http://je-cdoc.weebly.com/uploads/2/7/3/5/27351449/la_publication_scientifique_rajaa.pdf consulté 07/08/2020.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

déterminés et fondés sur des relations objectives vérifiables »¹. Ces définitions illustrent le sens commun du terme science, car elle doit être identifiée clairement son objet traité. De plus la science se caractérise par des critères de scientificité qui permettront de statuer sur la nature scientifique d'une théorie ou d'un ensemble de connaissances. Nous avons résulté qu'il existe une relation complémentaire et étroitement liée entre la communication et la science, car ce dernier contribue dans la création de la communication.

1. La communication scientifique :

1.1. Définition et quelques particularités

Le terme communication est assez plus large de le définir parce que contient plusieurs définitions très différentes. Le mot communication provenant du mot latin, *communicar*, qui signifie « mettre en commun, entrer en contact »². D'après cette définition, Nous essayons de définir la notion communication comme un processus recouvre trop de pratique, permanent de mise en commun d'informations aux moyens de signaux de tout genre et à travers un ou plusieurs canaux. Dans chaque situation de communication, il existe un échange partagé entre un émetteur et un récepteur et les constitutifs de la communication se diffèrent d'une situation à une autre.

Robert ESCARPIT résuma que : « *la communication est un acte et l'information est son produit* »³. L'acte de communication est comme un phénomène social qui se caractérise par le fait que les individus cherchent à établir des règles de vie commun dans le monde, cette relation établie que par le biais du langage. La communication est faite par des composantes : un émetteur et un récepteur, code et canal. Selon la situation de communication, le produit s'est le message qui transmis entre les deux et qui partageant des connaissances entre eux par des codes.

De nombreux théoriciens qui abordent des théories de la communication et ont cherchés à conceptualiser le processus de la communication et de mettre des modèles très connus qui

¹ - Pierre SAGAUT, *introduction à la pensée scientifique moderne*, cours de culture générale, Licence. Université pierre et Marie CURIE- Paris₆. 2008-2009. (En ligne) <http://www.lmm.jussieu.fr/~sagaut/epistemologie-v14.pdf>

² -MATHIEU-ROSAY Jean, *Dictionnaire étymologique*, Ed. Marabout, Belgique, 1985, p. 125.

³ -GARDIES Cécile, *le contexte scientifique de l'information-documentation : les sciences de l'information et de la communication*. Maître de conférences(HDR) en science de l'information et de la communication, (En ligne) <http://sites.ensfea.fr/cdi/wp-content/uploads/sites/3/2014/07/Les-SIC-et-linformation-documentation.pdf> consulté le 12/07/2020.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

expliquant l'opération faite dans la situation de communication ; nous notons les modèles connus : le modèle de Shannon et Weaver, modèle de Lasswell, modèle de Jakobson...etc. nous intéressons en particulier à la communication scientifique précisément dans le cadre de la recherche universitaire ou elle s'établit entre les chercheurs et les étudiants. Pour Jean-Michel ADAM, dans la recherche scientifique, l'importance doit être donnée à la communication écrite :

La communication scientifique est basée sur l'écrit. En effet, même si on trouve des communications orales, l'écrit s'impose toujours dans la communication scientifique puisqu'il sert de preuve et c'est par son intermédiaire que le travail de recherche original est approuvé.¹

C'est-à-dire, la communication scientifique et par ses deux formes : l'écrit et l'orale, On trouve que l'écrit joue un rôle essentiel dans les activités scientifiques et dans le cadre de la recherche scientifique, de même que l'orale. Car la communication considérée comme le support intermédiaire dans tout travail de recherche.

D'autre coté, la communication scientifique concernant pour les chercheurs scientifiques et les spécialistes dont ils se réalisent leurs transmission du savoir qu'il doit obéir et de mettre par des stratégies :

« *Le terme de communication scientifique s'adresse aux professeurs, chercheurs, responsables d'un département scientifique, médecins. Elle permet de mettre au point une stratégie de communication convaincante pour transmettre le savoir* »². A notre avis, la communication scientifique consiste à transmettre et faire participer des connaissances scientifiques et permet de la diffusion du savoir scientifique.

Ainsi, cette communication se situe au centre de tout travail de recherche, car la recherche scientifique ne s'achève que par le biais de sa communication et elle doit être présente dans tous les stades de recherche. En effet, les spécialistes et les scientifiques utilisent entre eux les différents travaux et les résultats de recherche.

¹ -AZZAOU M. Abdelmalek, *Étude de la structure énonciative et textuelle des introductions de mémoires de master du département de lettres et langue française à l'Université Kasdi-Merbah Ouargla 2015/2016*. Mémoire du master. (En ligne) p 03.

² -FATOUNI Farah, *Etude terminologique des écrits scientifiques d'expression française : cas de la revue des bioressources de l'université d'Ouargla*. Mémoire de master en science du langage, 2013, p23.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

1.2. Les différents types de la communication scientifique :

En effet, avec ces deux formes orale et écrite de la communication scientifique, cette dernière se réalise à travers des différents genres. Pour BENICHOUX (1985) présente la communication scientifique comme suite : « *la véritable communication scientifique de fin de recherche se présente sous plusieurs formes : la communication orale dans un congrès, un séminaire ou une réunion interne, l'article scientifique ou la revue générale et enfin le mémoire, la thèse, le livre, etc....* »¹. A partir de cette définition, nous résumons que la communication scientifique peut apparaître sous deux formes fondamentales, à savoir l'une la communication scientifique orale, et l'autre la communication scientifique écrite.

Egalement, nous pouvons dire que ces deux formes constituent l'originalité de tout travail de recherche et contribuant le progrès de science, ainsi tous les chercheurs utilisent des supports lors de la transmission de leurs travaux, soit oraux ou bien écrite. De ce fait, nous allons présenter brièvement ci-dessus les deux formes de la communication scientifique. Nous commencerons par les formes orales qui nous conduiront inévitablement vers les formes écrites.

1.2.1. La communication scientifique orale :

La communication scientifique orale peut être classée parmi les genres de discours. Cette communication s'établit généralement entre les scientifiques ayant des intérêts communs ou appartenant à la même discipline. La communication orale scientifique relève des discours de recherche, lesquels correspondent à la production de différents genres de discours (oraux ou écrits) d'étudiants et de chercheurs qui ont pour but la production de savoir (Reuter, 1998, p. 11)². Elle recouvre sous plusieurs formes :

- Les conférences :

Ce type de communication peut prendre plusieurs formes à savoir : le congrès national ou international, le séminaire, le symposium, le colloque, etc.

¹ -Cité par, Boukhannouche Lamia, « Les écrits scientifiques en sciences vétérinaires », Université de Blida, Synergies Algérie n°15 - 2012, p. 96. [En ligne]. <http://ressources-cla.univcomte.fr/.../boukhannouche.pdf>. Consulté le : 26/07/2020.

² - GLORIEUX, C. (2018). La communication scientifique aux pairs : un oral saturé d'écrits. Action Didactique, 1, 111-129. <http://univ-bejaia.dz/pdf/ad1/Glorieux.pdf>, p 115.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

-Les réunions :

Ce sont les réunions qui s'établissent entre scientifiques ou chercheurs du même laboratoire ou du même groupe de recherche ou encore des groupes de recherche ayant des intérêts communs.

Il existe d'autres types de communication orale telle que présentation de soutenance de thèse, les discussions entre les chercheurs, les communications téléphoniques.

1.2.2. La communication scientifique écrite :

Dans la communication scientifique, une grande importance est donnée à l'écrit, car elle est basée sur l'écrit. De ce fait, AGOSTINI & al. (1994) dans leur ouvrage, en évoquant le thème de l'édition scientifique, ils déclarent que : « *La production des connaissances passe toujours par l'écrit, que le support soit imprimé ou électronique* »¹. Aussi Roland déclare que : « le système de production et de transmission du savoir scientifique reste essentiellement basé sur l'écrit »². Nous constatons que d'après ces définitions, l'écrit est devenu l'essence de l'élaboration de nouveaux savoirs et prend grande place avec des objectifs différents lors de chaque réalisation ou production du savoir. L'écrit scientifique est l'un des supports de la diffusion et de la production des connaissances. Nous allons à la suite prendre la définition de l'écrit scientifique et leurs propriétés.

2- L'écrit scientifique :

Nous avons déjà vu plus haut que la communication scientifique se véhicule par des différents biais écrite et orale. L'écrit la plus exigeant que l'orale dans la construction et la diffusion des savoirs scientifiques, notamment par sa nature spécifique et rigoureux qu'il doit être identifié clairement son objet traité et sa contenu qui doit fournir aussi des connaissances justifiables.

Les écrits scientifiques renvoient à des pratiques intellectuelles et à des genres codifiés par des communautés de discours en présentant des objectifs et des procédures communs – opérations d'analyse, de raisonnement, d'évaluation. L'écrit scientifique est perçu tant en France qu'aux États-Unis comme un mode puissant de penser et de produire les savoirs

¹ -DRIDI Sofiane, Cours : Analyse d'articles scientifiques, Faculté des sciences de la nature et de la vie Université Mohammed Seddik Benyahia- JIJEL. [file:///C:/Users/hp/Downloads/Cours-analyse-d articles-premiere-partie.pdf](file:///C:/Users/hp/Downloads/Cours-analyse-d%20articles-premiere-partie.pdf)

² -- Mariam MROUE. *Ecrit de recherche universitaire : éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*. Thèse de doctorat, Linguistique. Université de Grenoble, 2014. Français. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01321057>. p 10.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

disciplinaires. Il est entendu comme un écrit adressé à - et reconnu par - une communauté de chercheurs, et dédié à la production de savoir dans un champ disciplinaire identifié, qu'il s'agisse des sciences dites dures, des sciences appliquées, ou des sciences humaines et sociales.

Ils sont souvent considérés comme un genre « neutre », avec un fort effacement énonciatif, où l'auteur se dissimule derrière la présentation de faits objectifs et des modalités de raisonnement partagés par la communauté scientifique.¹ Notre étude s'attache aux écrits scientifiques en milieu universitaire (mémoire, thèse, articles scientifiques) qui est défini comme des écrits élaborés dans un contexte académique par des spécialistes d'un domaine.

2.1. Définition et propriété

L'écrit scientifique a été l'objet de plusieurs recherches élaborées par des chercheurs, cette élaboration faite au niveau lexical, discursif, et énonciatif. L'écrit scientifique a pour objectif primordial d'établir une communication entre une communauté spécialiste et autre non spécialiste qui cherche à comprendre le développement de l'univers.

A la suite de, TUTIN² souligne à ce propos :

« (...) dans le cas de l'écrit scientifique qui doit spécifier la nature des informations qu'il transmet, et des savoirs qu'il construit ». C'est-à-dire l'écrit scientifique vise la transmission du savoir et des connaissances spécifiques entre les scientifiques eux-mêmes. L'écrit scientifique comme le discours produit dans le cadre de l'activité de recherche à des fins de construction et de diffusion du savoir.

L'intérêt pour l'écrit scientifique n'est pas nouveau mais connaît aujourd'hui un plein essor considérable. J-M. Berthelot (2003)³, philosophe et sociologue, parmi bien d'autres, s'interroge sur ce qu'est un écrit scientifique. Il a été l'un des premiers à aborder le statut textuel de ce genre d'écrit. CHAVEZ.I (2008) ajoute que : « ce genre d'écrit, destiné à un public spécifique, produit sous différentes formes, fait l'objet de pratiques sociales et de

¹ -Agnès TUTIN, « Dans cet article, nous souhaitons montrer que...Lexique verbal et positionnement de l'auteur dans les articles en sciences humaines », *Lidil* [En ligne],41 | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2011, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lidil/3040>.

² - TUTIN A, GROSSMANN, F, *l'écrit scientifique : du lexique au discours*. Autour Scientext. Rennes : In Presses Universitaires de Rennes. P14.

³ - AIT SAIDI, Salima, *Analyse des relations entre concepts scientifiques et structure rhétorique dans des articles de recherche appartenant à un champ disciplinaire des Sciences de l'éducation. Linguistique*. Université Grenoble Alpes, 2015. Français. (En ligne) <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01400828>. ,Submitted on 22 Nov 2016. P10.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

processus cognitifs. Il doit répondre à certaines exigences. Celles-ci seraient entourées par des codes et seraient soumises à des variations culturelles et disciplinaires tout en ayant en commun le système de la preuve et le rationalisme qui serait le dénominateur commun de tout écrit scientifique ». C'est-à-dire la notion d'« écrit scientifique » est très générale et recouvre des sous-genres scientifiques et des pratiques disciplinaires très variées ; articles scientifiques, communications écrites, thèses ou mémoires.

Comme le souligne P. Bourdieu (1982), l'écrit scientifique est un « *produit normé* », c'est-à-dire l'écrit scientifique comporte des normes distincts par rapport aux autres d'écrits, souvent considéré comme un genre dépersonnalisé, avec un effort effacement énonciatif, ou l'auteur se dissimule derrière la présentation de faits objectifs et des modalités de raisonnement partagées par la communauté scientifique. (A.Tutin)¹

Un texte scientifique doit répondre aux trois critères : « *une intention de connaissance explicite de l'auteur, un apport de connaissance reconnu par une communauté savante, l'inscription dans un espace de publication identifiable comme scientifique* »² (Berthelot, 2003, p. 33).

Ces critères impliquent d'une part la scientificité qui renvoie à des pratiques intellectuelles spécifiques, et d'autre part, la reconnaissance des communautés de discours qui imposent des genres spécifiques codifiés, présentant des objectifs et des procédures communs –opérations d'analyse, de raisonnement, d'évaluation. L'écrit scientifique aurait donc une double fonction, "la médiation du savoir" - que ce soit entre scientifiques ou vers un public de non-spécialistes, et plus encore, il participerait activement à "l'élaboration de ce savoir". Il est fonction de la communauté de discours dans laquelle s'inscrit le scripteur et à laquelle est adressé le discours.

2.2. Le discours scientifique

Dans notre étude, nous s'intéresse beaucoup plus au discours scientifique précisément texte scientifique, car il sert l'objet de notre recherche et qui considère l'un des types de discours qui suscitent à l'heure actuelle des débats théoriques fournis. D'une part, parce que ce discours emploie un moyen de communication plus ou moins différent de la langue

¹ -Agnès TUTIN& Francis GROSSMANN, Op.cit, p13.

² - THI THU Hoai Tran. *Description de la phraséologie transdisciplinaire des écrits scientifiques et réflexions didactiques pour l'enseignement à des étudiants non-natifs : application aux marqueurs discursifs*. Thèse de doctorat. Linguistique. Université Grenoble Alpes, 2014. (En ligne) <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01330952>. P 09.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

générale, à savoir : la langue de spécialité et/ou spécialisée, et d'autre part, il se présente au niveau de l'écrit comme un texte englobant différentes caractéristiques qui le distinguent des autres types textuels.

Evidemment, la structure du texte scientifique ainsi que ses caractéristiques font que ce texte soit clair et rendent, par conséquent, la transmission du savoir scientifique beaucoup plus facile et accessible. Dans cette optique DRIDI définit le discours scientifique comme suit :

« *Le discours scientifique englobe les divers produits textuels relevant du domaine de la science. L'élaboration de celui-ci se réalise au moyen des processus rigoureux et objectivés, dans le dessein de participer à la diffusion des connaissances entre les spécialistes ou tout simplement à la vulgarisation du savoir entre les scientifiques et le public large.* »¹

Dans ce cas, nous allons rendre compte à la notion du discours et les oppositions proche de cette notion avant d'entamer sur la notion du discours scientifique et les typologies.

2.2.1. La notion du discours :

Il n'est pas facile de présenter toutes les études faites sur le concept de *discours*, car ce dernier a connu une extension. Ce terme connaît non seulement des emplois variés mais aussi des délimitations assez floues. Il a été employé en linguistique par le linguiste français Gustave Guillaume pour remplacer celui de *parole* car, selon lui, celle-ci renvoie beaucoup plus à l'oral qu'à l'écrit.² Nous pouvons dire que le discours est une unité linguistique de dimension supérieure à la phrase (transphrastique), un message pris globalement.

Néanmoins, Le terme *discours* désigne le terme polysémique qui peut avoir plusieurs définitions selon les différents domaines d'étude, tels que la linguistique, la pragmatique...etc. Par contre, « *Le mot discours garde chez Saussure et chez Benveniste une relative ambiguïté parfois sous l'influence de restriction [...] parfois, le sens du mot « discours » se rapproche de l'unité de l'activité linguistique des sujets parlants* »³. D'après cette définition que la notion de discours reste ambiguë. Plus précisément, en linguistique, «

¹ -DRIDI, M., « *Type et fonctions des connecteurs dans les articles scientifiques de la Revue des bioressources* ». In *Elathar*, n° 28, 2017, p.26.

² -GUILLAUME Gustave, *cit.in* SIOUFFI Gilles et RAEMDONK Dan Van, *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Ed. Bréal, France, 1999, p. 7 8.

³ -ADAM Jean Michel, *La linguistique textuelle : des genres de discours aux textes*, Ed. Nathan Université, Paris, 1999, p. 29.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

discours » entre dans trois oppositions majeures : entre *discours* et *phrase*, entre *discours* et *langue*, entre *discours* et *texte*. Comme nous avons vu ci-dessus.

-Discours/phrase:

Le discours est « Une unité de taille supérieure à la phrase, un discours est alors un ensemble de phrases reliées entre elles par différents principes de cohérence »¹. Nous identifions d'après la définition que le discours constitue une unité linguistique constituée d'une succession de phrases, c'est-à-dire un enchaînement des phrases. C'est dans cette acception que Harris (1952) parle d'analyse du discours, Et que certains parlent de « grammaire du discours ». Le discours est souvent focalisé sur l'usage de la langue et défini par un type particulier d'unité linguistique (au-delà de la phrase).²

Le *discours* forme une unité de communication associée à des conditions de production déterminées, c'est-à-dire qui relève d'un genre de discours déterminé: débat télévisé, article de journal, roman, etc.

- Discours/langue:

Selon D. Maingueneau³ : « La langue définie comme système de valeurs virtuelles s'oppose au *discours*, à l'usage de la langue dans un contexte particulier, qui tout à la fois restreint ces valeurs ou en suscite de nouvelles ». BENVENISTE (1966) oppose le discours à la langue : « qui est un ensemble fini relativement stable d'éléments potentiels ».⁴ De même, La langue définie comme : « système partagé par les membres d'une communauté linguistique s'oppose au discours, considéré comme un usage restreint de ce système »⁵.

- Discours / texte:

Le problème pose plutôt entre ses deux termes parce qu'il existe une distinction entre eux, selon J. DUBOIS : « Le texte est donc un échantillon de comportement linguistique qui peut être écrit ou parlé »⁶. Donc l'usage du mot texte généralement renvoie plutôt à l'écrit, le texte est considéré comme tout énoncé que ce soit parlé ou écrit ainsi par l'ensemble des unités reliées entre elles et hiérarchisées. MAINGUENEAU à cet égard, le considère comme une suite

¹ -Marie-Noëlle Gary-Prieur, *Les termes clés de la linguistique*, Ed. Seuil, Paris, 1999, p.26.

² - Dominique MAINGUENEAU, *Discours et analyse de discours*, ARMAND Colin. P 20.

³ -Dominique MAINGUENEAU, Op.cit. p19.

⁴ -Alpha Oussmane BARRY, *LES BASES THÉORIQUES EN ANALYSE DU DISCOURS*. Chaire de Recherche du Canada en Mondialisation, Citoyenneté et Démocratie. <http://www.chaire-mcd.ca/>.

⁵ - MAINGUENEAU D, *les termes clés de l'analyse du discours*. Ed, Seuil, février 1996. P 28.

⁶ - DUBOIS, J., et al. *Dictionnaire de linguistique*, Larousse, Paris, 1994, p.151.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

signifiante de signes, jugée enfin cohérente. « [...] une manière complémentaire de caractériser la « cohérence » d'un texte serait de dire que le texte relève d'un genre de discours qu'il est la trace d'une activité. »¹

Il est concret en vu du dictionnaire encyclopédique des sciences du langage: « *texte doit être distingué du paragraphe, unité typographique de plusieurs phrases. Le texte peut coïncider avec une phrase comme avec un livre entier* »². ADAM a déclaré que la distinction (Texte /Discours) résume dans l'équation suivante, il s'appuie que la différence entre les deux réside dans la question du "Contexte" :

« *Discours = texte + condition de production.*

Texte = discours – condition de production »³.

Un texte est « *une suite de phrases liées entre elles par des connecteurs et par des éléments sémantiques formels communs* ». Le rapport entre ces éléments communs s'appelle « *cohérence au sens large* »⁴. D'après cette définition, nous constatons que le texte se définit comme un ensemble des phrases ou bien d'énoncés étroitement liées entre elles, par des éléments communs qui entourent dans le texte, c'est-à-dire, l'enchaînement des idées. Quant au discours englobe le texte et la dimension pragmatique. Nous pouvons conclure que le discours se caractérise par l'existence du texte dans une situation de communication.

Le texte scientifique comporte des critères bien détaillé et des normes rigoureux, dont De Beaugrande et Dressler définissent le *texte* comme une : « *occurrence communicationnelle* »⁵ qui satisfait à des critères interdépendants :

- Un critère de cohésion, perceptible en particulier dans le jeu des dépendances entre les phrases;
- Un critère de cohérence, deux autres concernent la relation entre les participants de l'acte de communication ;
- Un critère d'intentionnalité: l'énonciateur vise à produire un *texte* susceptible d'avoir un effet déterminé sur le coénonciateur;

¹ - MAINGUENEAU, D., *Les termes clés de l'analyse du discours*, Ed. Seuil, France, 2009, p. 123.

² - DUCROT, O., TODOROV, T., *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, 1972, p.468.

³ - MESSAOUDI, H., *Grammaire textuelle et typologie des textes écrits : l'argumentation en classe de FLE à travers le dialogue en 4AM*. (Mémoire de magister en linguistique et didactique). Batna: Université Elhadj Lakhder, 2015, p.13.

⁴ -Rostislav KOCOUREK, *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*, Ed. Brandstetter Verlag, Allemagne, 1991, p.47.

⁵ -Dominique MAINGUENEAU, les termes clés de l'analyse de discours. Op.cit. P 81.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

- Un critère d'acceptabilité: le coénonciateur s'attend à interpréter un *texte* qui vienne s'inscrire dans son monde.

Dans le prolongement de cette idée d'une plus grande autonomie du *texte* à l'égard du contexte, le terme *texte* a été naturellement privilégié par la linguistique *textuelle* (ou grammaire de *texte*).

2.2.2. Les types et les genres du discours :

D. MAINGUENEAU¹ fait la distinction entre les genres et les types comme suit : les genres de discours constituent en quelque sorte les atomes de l'activité discursive. Mais ils ne prennent sens qu'intégrés dans des unités de rang supérieur, des *types de discours*.

Dans l'analyse du discours francophone, l'usage dominant est d'employer le terme « type de discours » pour désigner des pratiques discursives attachées à un même secteur d'activité, des groupements de genres stabilisés par une même finalité sociale. Egalement, nous essayons de dire les types et les genres de discours sont ainsi pris dans une relation de réciprocité : tout type est un réseau de genres ; tout genre est rapporté à un type.

De la même manière, nous abordons les deux termes sont précisés ainsi comme suit :

a) *Type de discours* :

Il s'agit d'une catégorisation élémentaire des discours en fonction des secteurs de l'activité discursive, de la cohérence textuelle, comme le discours littéraire, politique, scientifique...etc.

b) *Genre de discours* :

Il sous-catégorise les types de discours en prenant en compte « les lieux d'énonciation déterminés », par exemple pour le discours littéraire : le théâtre, la poésie, le roman...etc.

2.2.3. Typologies du discours scientifique

De tous ce que nous venus de dire auparavant, le discours scientifique ne peut être conçu en dehors de sa réalité hétérogène et sa nature rigoureux, qui semble être l'effet de la diversité des réalisations ; ce qui amène pas mal des chercheurs à établir une typologie du discours scientifique. Il s'agit d'une typologie basée sur les critères suivants : le public

¹ - MAINGUENEAU, D. Op.cit. p58.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

destinataire, les valeurs d'ordre rhétorique et pragmatique, le degré d'organisation du texte et l'extension du domaine de référence.

Il existe six types, en se basant sur des discours à support écrit : le discours scientifique spécialisé, le discours de semi-vulgarisation scientifique, le discours pédagogique, le discours type thèse, le discours de vulgarisation scientifique. La typologie proposée est à nouveau une typologie fondée sur le critère de situation de communication qui met en scène, à parts égales, les entités et la relation émetteur-message-support-récepteur. La personnalité, les fonctions et les niveaux des compétences des interlocuteurs ainsi que le support sont, de cette façon, mis en évidence En se basant sur des discours à support écrit.

2.2.3.1. Discours scientifique spécialisé

Le discours scientifique spécialisé a comme émetteur le chercheur qui s'adresse à un récepteur chercheur ou à un technicien dont le domaine de référence est le même. La revue pour spécialistes à diffusion restreinte est le support le plus communément utilisé.

2.2.3.2. Discours de semi-vulgarisation

Le discours de semi-vulgarisation a comme émetteur le chercheur qui s'adresse à un public vaste, de niveau universitaire. Le support le plus répandu est celui de la revue spécialisée généraliste.

2.2.3.3. Discours de vulgarisation scientifique

Le discours de vulgarisation a comme émetteur ce qu'on appelle communément le troisième homme, le journaliste scientifique, qui s'adresse à un public vaste. Le support est le périodique généraliste, truffé d'illustrations et de photos. Ce discours est une pratique visant à rendre les connaissances accessibles à tous : «*Elle a pour mission de montrer que la science est transmissible à toutes personnes douées de raison.* »¹

2.2.3.4. Le discours de la publicité

Le discours publicitaire est adressé à tout le monde se caractérise par sa clarté, sa simplicité et sa charge émotive diffusé dans des supports écrits tel que l'affiche, les panneaux, les publiportages ou dans des supports oraux comme les annonces radiotélévisés.

¹ - MEDJBER Fouzia. *La communication scientifique à l'université d'Ouargla en contexte plurilingue : « cas de science biologique »*, mémoire de Master, en sciences du langage et sémiologie de la communication, Université Kasdi-Merbah Ouargla 2012/2013, p.13.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

2.2.3.5. Discours scientifique pédagogique

Il est représenté dans des œuvres d'enseignement (les ouvrages scolaires et universitaires, les photocopiés) et il est rédigé par des professeurs de haut niveau. C'est un discours accessible aux étudiants universitaires ou à des élèves de tous les cycles scolaires: « où l'émetteur est un enseignant, enseignant-chercheur, méthodologue et parfois un étudiant. Le récepteur quant à lui est un élève ou étudiant. »¹.

2.3. Typologie de l'écrit scientifique :

L'écrit scientifique recouvre en réalité plusieurs types d'écrits, il est très varié et cette variation se situe à des niveaux différents. L'écrit scientifique est notamment étudié à travers le genre emblématique de l'article, mais aussi à travers les comptes rendus d'ouvrages. Nous citons entre autres : manuel, thèse, communication, monographie, mémoire, article de périodique, exposé, conférence, discussion, entretien, interview, débat, rapport, compte rendu, article d'encyclopédie, dictionnaire spécialisé.

En réalité, il n'est pas facile d'établir une typologie claire des écrits scientifiques mais, Il existe plusieurs types d'écrit scientifique comme² :

- Les rapports de recherche qui sont destinés aux commanditaires ;
- Les ouvrages ou les articles de vulgarisation destinés au grand public ;
- Les actes de colloques scientifiques orientés vers les pairs de la même discipline
colloques qui veulent transmettre des résultats ;
- Les écrits universitaires concrétisés dans des mémoires de recherches ou des thèses

2.5. Les différents travaux sur les écrits scientifiques

Les recherches sur le discours scientifique sont aujourd'hui en plein essor. De nombreux travaux ont porté sur l'analyse de discours des écrits scientifiques à travers la description linguistique ou dans une perspective rhétorique.

Parmi ces études, on peut citer:

¹ -<http://fr.blastingnews.com/culture/2016/07/communication-et-discours-scientifiques-001023097>. html, consulté le 17/08/2020.

² -AZZAOU M Abdelmalek, *Étude de la structure énonciative et textuelle des introductions de mémoires de master du département de lettres et langue française à l'Université Kasdi-Merbah Ouargla 2015/2016*. Mémoire de Master. (En ligne), Dirigé par Mlle Fatiha BENKRIMA. 2016/2017. P 09.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

-celle de L.J. Prelli (1989) qui à l'issue de son travail considère le discours scientifique comme un discours tourné vers l'action, et qui se fonde sur le principe de coopération ;

-celle d'A. G. Gross (1996) qui applique les principes de la rhétorique à l'interprétation des textes scientifiques classiques et contemporains pour montrer la façon dont ils arrivent à persuader le lecteur ;

-les études de K. Hyland (1998), K. Hyland (2002), K. Hyland (2005) avec des travaux portant notamment sur l'étude systématique du métadiscours scientifique ;

-les contributions de K. Fløttum et al. (2006), et de F. Rinck (2006) qui soutiennent l'idée selon laquelle l'écrit scientifique est un texte argumentatif où la dimension rhétorique est très présente ;

-Ceux d'A. Tutin (2007) à travers l'analyse des noms transdisciplinaires des écrits scientifiques et l'étude sur les collocations dans l'écrit scientifique;

-L'étude de F. Grossmann & F. Wirth (2007) qui ont abordé la question de l'évidentialité dans les écrits de recherche à travers des marqueurs tels que *en fait* ;¹

Ces travaux abordent les différents aspects rhétoriques, énonciatifs ou encore lexicaux de l'écrit scientifique.

2.5. Les différentes dimensions de l'écrit scientifique :

2.5.1. Dimension pragmatique

La dimension pragmatique est importante dans le cadre de cette étude ; l'écrit scientifique a fait l'objet de plusieurs études notamment à travers celles portant sur le genre emblématique qui est l'article. En effet, ce dernier a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs qui l'ont envisagé en tant que genre dans leurs travaux. Plusieurs aspects ont été abordés dans ces derniers, entre autres ; les styles individuels, la variation disciplinaire, et le statut de l'auteur.

2.5.2. Dimension rhétorique des écrits scientifiques

L'approche rhétorique du discours scientifique trouve son origine dans les travaux menés dans les années 1960 basés sur une revendication récurrente qui avait pour but de promouvoir une conception constructiviste de la science, autour de laquelle ont convergé des approches historiques, sociologiques et ethnographiques , les textes scientifiques comportent une forme de subjectivité et une visée persuasive.(F. Boch).²

Les écrits scientifiques comportent donc une forme de subjectivité et une visée persuasive auxquelles les auteurs font appel afin d'atteindre leur objectif.

¹ - Ibid., p 13.

²- Françoise BOCH, Fanny RINK, *pour une approche énonciative de l'écrit scientifique*. Lidil, revue de linguistique et de didactique des langues

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

2.5.3. Dimension énonciative

Le concept d'énonciation a vu le jour dans les travaux de Benveniste dans les années 1970. Celui-ci considère l'énonciation comme une « *mise en fonctionnement de la langue par un acte individuel d'utilisation* » (É, Benveniste, 1970, 80).¹

En effet, l'énoncé est le résultat d'un acte d'énonciation réalisé dans un contexte particulier. Le sens d'un énoncé dépend d'une interprétation globale et ne peut être saisi qu'à travers son contexte d'énonciation. Le champ de l'énonciation dans l'écrit scientifique et plus largement dans les textes argumentatifs fait l'objet d'un grand intérêt en linguistique, notamment autour de la polyphonie.

2.5.4. Dimension lexicale des écrits scientifiques

Selon A. Tutin Qu'elle considère qu'une des caractéristiques de ce genre d'écrits est de posséder un lexique partagé par les différentes disciplines, d'une part, parce que ces écrits ont en commun des procédures et des objectifs, d'autre part, parce qu'ils renvoient à des genres codifiés par des communautés de discours. Les écrits scientifiques, quelles que soit leurs disciplines de référence, mobiliseraient alors plusieurs types de lexiques, allant du lexique général au lexique terminologique (A. Tutin, 2007b, 6-7).

2.6. Les normes linguistiques propres aux écrits scientifiques

Les normes peuvent être déterminées par l'usage. Il s'agit de rendre compte des régularités observables de la langue à travers la fréquence et des tendances statistiques. Ainsi, les normes peuvent être imposées par des institutions. Les normes varient en fonction des situations de communication et des genres de discours. Ainsi, le contexte académique exigera l'emploi d'un vocabulaire formel ou spécialisé, en conformité avec les pratiques langagières dans le milieu de la discipline universitaire.

Dans le contexte des écrits scientifiques, les normes linguistiques sont conçues dans la communauté de discours où elles sont appliquées. Comme le souligne Cavalla (2010a)² : « *elles renvoient aux codes linguistiques reconnus par tous les membres de la communauté en question* ». Ces codes décrits en termes de discours, c'est-à-dire, l'effacement du sujet, l'utilisation des tournures nominales et impersonnelles et de lexique

¹ -Françoise BOCH, Fanny RINK, Op.cit. p06.

² - Rui/ YAN, *Étude des constructions verbales scientifiques dans une perspective didactique: utilisation des corpus pour le diagnostic des besoins langagiers en FLE à l'aide des techniques de TAL. Thèse de doctorat* (En ligne)

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

3. L'écrit scientifique universitaire

3.1. Définition

L'écrit de recherche universitaire est un écrit élaboré dans un contexte académique par des spécialistes d'un domaine traitant d'une problématique clairement posée à laquelle ils tentent d'apporter des réponses qui pourrait constituer une sous-catégorie du discours scientifique spécialisé et couvre plusieurs formes de communication.

Il se définit comme : « *Des écrits élaborés dans un contexte académique par des spécialistes d'un domaine-des experts-traitant une problématique clairement posée à laquelle ils tentent d'apporter des réponses* »¹. Ce genre d'écrits est produit par un étudiant (chercheur en devenir) à l'intention d'un chercheur spécialiste. Ces écrits répondent à l'exigence d'une production de connaissances (Reuter, 1998).

L'écrit universitaire reste le moyen d'évaluation privilégié des études supérieures avec leurs caractéristiques constituent un sous-domaine des écrits scientifiques, genre large et englobant.

Cavalla (2007)² définit le cadre normatif de l'écrit universitaire selon quatre dimensions :

- La dimension scientifique qui s'attache au savoir scientifique ;
- La dimension méthodologique qui décrit l'architecture, la structure de l'écrit ;
- La dimension terminologique qui permet d'ancrer un écrit dans une discipline donnée à l'aide notamment d'un lexique spécialisé ;
- La dimension linguistique qui tente de donner les structures linguistiques qui contribuent à l'élaboration du sens scientifique.

3.2. Typologies des écrits universitaires :

Il existe plusieurs types des écrits universitaires, nous citons trois qui sont : l'article scientifique, les ouvrages, les mémoires et les thèses.

3.2.1. L'article scientifique :

L'article scientifique considère comme un sous genre du discours scientifique particulièrement spécialisé, c'est-à-dire qu'il n'est adressé au large public ; et avec l'évolution

¹ -Cristelle CAVALLA, *Les collocations dans les écrits universitaires : un lexique spécifique pour les apprenants étrangers*. Thèse de doctorat[en ligne] : <http://hal.archives-ouvertes.fr/.../cavallaEdsPolytech20>.

² -- Cristelle Cavalla. Les écrits universitaires des étudiants étrangers : quelles normes présenter ? O.Bertrand, I.Schaffner. Quel français enseigner ? La question de la norme dans l'enseignement / apprentissage <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01098816>. 29 Déc. 2014. P

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

du domaine de la technologie, de plus grâce au réseau d'internet. L'article constitue une pratique communicative prototypique de l'activité de recherche.

L'objectif principal de l'article scientifique est de transmettre des idées et de communiquer les résultats de la recherche aux autres. En somme, l'article scientifique est perçu comme le moyen de communication le plus courant entre les chercheurs au sein des communautés scientifiques.

3.2.2. Les ouvrages scientifiques :

Les ouvrages scientifiques se diffèrent d'une discipline à une autre selon la structure, le contenu, le rôle et la longueur. Au sein de la communauté scientifique, l'information passe essentiellement à travers les publications scientifiques.

D'ailleurs, le rédacteur de l'ouvrage apporte des nouvelles connaissances en les ajoutant aux celles du texte source, mais à condition qu'il ne change point ces données fondamentaux en vue de garantir la crédibilité et la légitimité de sa production¹.

D'après FEBVRE & GIOROAN² :

"Un ouvrage scientifique est structuré. Les subdivisions qui lui sont particulières sont : préface et remerciement, avant propos, table des matières ou sommaire, introduction, bibliographie, glossaire...; elles ont un agencement et un contenu dont la connaissance et la pratique facilitent la recherche de l'information à l'intérieur de livres parfois volumineux et complexes."

3.3.3. Les mémoires et les thèses :

Le terme mémoire apparaît au XIIe siècle et désigne d'abord tout écrit relatif à un texte explicatif ; plus tardivement, il deviendra synonyme d'écrit argumentatif. Au XIXe siècle, le mémoire renvoie au texte scientifique destiné au public, afin d'exposer une idée ou une recherche dans un format réduit et d'éclairer le lecteur sur un point précis.

¹ AOUADI, L., *L'expression de la subjectivité dans le discours scientifique (cas des mémoires de magister français)*. (Mémoire de magister en sciences du langage). Biskra: Université kheider Mohammed, 2015, p. 18.

² -Mohamed BEN ROMDHANE, *Caractérisation des publications scientifiques en agronomie*. Mémoire de DEA. Université Lumière Lyon 2 & Université Jean-Moulin, 1995-1996.
<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/1394-caracterisation-des-publications-scientifiques-en-agronomie.pdf>

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

En conséquence, le mémoire est le résultat d'une recherche méthodique, d'une analyse approfondie, dont la valeur sera décidée lors de la soutenance publique devant un jury de chercheurs-experts. Nous le rappelons encore une fois, le mémoire repose sur la logique d'organisation du texte scientifique ; il appartient à la communication scientifique écrite qui respecte des règles précises de cohérence et de cohésion, de syntaxe et de style.

Le mémoire universitaire c'est une recherche scientifique approfondie qui met en question un sujet quelconque en le traitant avec clarté et objectivité pour donner vers la fin des résultats raisonnables, logiques, crédibles et légitimes en particulier.

Guidère souligne à cet égard que:« *Toute recherche est censé avoir un sujet précis, une problématique, un plan et une méthode* ». ¹C'est-à-dire, le mémoire universitaire doit obéir aux normes rédactionnelles et structurelles recommandées par l'université. Il se caractérise par une structure spécifique et propre à lui, cette dernière peut se différer d'une discipline à une autre.

¹ -GUIDERE, M., *Méthodologie de la recherche*, Ellipses, Paris, 2003, p. 11.

Chapitre 01 : de la communication scientifique aux écrits scientifiques

Conclusion

Dans ce chapitre, Nous avons introduit les concepts de base de notre travail de recherche, de la communication scientifique aux écrits scientifiques. Nous avons dans un premier temps donné la définition tout d'abord à la communication scientifique parce qu'elle présente le cadre de l'activité dans la recherche scientifique. Puis nous citons les deux formes de la communication (orale et écrit) où il apparaît la notion de l'écrit scientifique. Ensuite, nous détaillons sur le discours scientifique et citons les oppositions majeures du terme discours et importances de ces dernières.

Nous avons terminé le chapitre par l'écrit scientifique universitaire, et définir leurs propriétés et de citer les typologies ce genre d'écrit. Il nous paraît donc indispensable de définir le lien entre écrits scientifiques et écrits universitaires. Dans le chapitre suivant en va présenter le lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et nous se focalisons sur les collocations transdisciplinaires.

CHAPITRE 02 :

LEXIQUE TRANSDISCIPLINAIRE DES

ÉCRITS SCIENTIFIQUES

ET COLLOCATIONS

TRANSDISCIPLINAIRES

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

Introduction

Dans ce chapitre, tout d'abord nous allons aborderons essentiellement le lexique qui décrit les activités scientifiques, car parmi les caractéristiques linguistiques des écrits de recherche, celles du lexique qui occupe une place centrale dans les écrits scientifiques notamment dans le discours scientifique. Nous appellerons dans cette optique le lexique par « *lexique scientifique transdisciplinaire* » ; Ce genre du lexique est non terminologique et fait partie d'un continuum de lexique aux frontières floues entre terminologie et langue générale. Il reçoit plusieurs appellations en français « *Vocabulaire Général d'Orientation Scientifique* » (Phal, 1970), « *Langue Scientifique Générale* » (Pecman, 2005), et « *lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques - LSTS* » (Tutin, 2007b)¹.

Dans un deuxième temps, nous passerons en revue sur les collocations transdisciplinaires et les types de ces collocations. Nous nous intéresserons ensuite aux travaux portant sur les collocations dans le discours scientifique. Dans la présente étude, nous portons un intérêt particulier aux collocations dites transdisciplinaires

1- Lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques

1.1. Définition et propriétés du LST :

A la suite de la définition du TUTIN² : « *Le lexique scientifique transdisciplinaire (LST) est le lexique renvoyant au discours sur les objets et les procédures de l'activité scientifique. Il est par sa nature non terminologique, et a pour fonction la désignation des procédures et outil de l'activité scientifique* ». C'est-à-dire, il est primordial dans les écrits scientifiques, il ne renvoie pas aux objets scientifiques des domaines de spécialité, mais aux discours sur les objets et les procédures scientifiques.

Tutin (2007) et Drouin (2007) s'intéressent également à l'étude de ce lexique dans une optique totalement transdisciplinaire ; ainsi leurs corpus de travail incluent des domaines appartenant à la fois aux sciences expérimentale, sociale et humaine. D'ailleurs, ce choix est conforme à l'appellation que Tutin choisit d'accorder à ce lexique: « *le lexique*

¹ -Rui YAN & Agnès TUTIN, Un modèle lexicographique basé sur le corpus Scientext comparé avec d'autres ressources lexicographiques : l'exemple des constructions verbales. Laboratoire LIDILEM - Université Stendhal Grenoble 3. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/292140469_Un_modele_lexicographique_base_sur_le_corpus_Scientext_comparé_avec_d'autres_ressources_lexicographiques_l'exemple_des_constructions_verbales.

² - HATIER Sylvain, *Extraction des mots simples du lexique scientifique transdisciplinaire dans les écrits de sciences humaines : une première expérimentation*. In TALN-Récital, 2013, les Sables d'Olonne. LIDILEM. <https://pdfs.semanticscholar.org/f9c3/f475eb5e19e22b786cdfa3c8d3fa38561c5e.pdf>

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

transdisciplinaire des écrits scientifique » qu'elle définit comme étant un lexique commun aux articles de recherche, monographies scientifiques, mémoires, thèses et aux rapports de recherche¹.

Nous retenons que, ce lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques apparaît dans les articles de recherche, les monographies scientifiques, les mémoires, les thèses et les rapports de recherche, est le lexique partagé par la communauté scientifique mis en œuvre dans la description et la présentation de l'activité scientifique. Ce lexique peut être considéré comme un lexique de genre, n'intégrant pas la terminologie du domaine, mais renvoyant aux concepts mis en œuvre dans l'activité scientifique.

L'étude de ce lexique permet d'approfondir au plan linguistique et épistémologique la spécificité de l'écrit scientifique en repérant un ensemble de traces lexicales emblématiques du genre. *Le LST « transcende les domaines de spécialité, présente un noyau lexical commun significatif entre les disciplines et se situe au cœur de l'argumentation et de la structuration du discours et de la pensée scientifique »*². Cette définition, nous amènerons de constater qu'il est dépasse les domaines de spécialités, et par ce lexique commun qui été partagé par dans l'activité scientifique. Ainsi la place importante de ce lexique dans la structuration de discours. Egalement, pour Da Sylva, 2010 le décrit comme : « *abstrait et largement transdisciplinaire.* »³. Donc nous pouvons remarquer que, des points communs existent entre les différentes définitions fournies, ce qui laisse entendre qu'il s'agit d'un lexique facile à définir.

Ainsi, pour DROUIN(2007) qui définit le lexique comme : « *le LST se situe au cœur de l'argumentation et la structuration du discours et la pensée scientifique* ».⁴ Donc, cela veut dire que, n'est pas le lexique de la science seulement, mais bien celui du discours. Il est partagé par les productions scientifiques est avant tout un lexique de genre, qui renvoie en effet non seulement aux procédures, démarches, objets scientifiques, mais aussi aux éléments d'argumentation, d'évaluation et de structuration du discours.

¹ - Mariam MROUE. *Ecrit de recherche universitaire : éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*. Thèse de doctorat, Linguistique. Université de Grenoble, 2014. Français. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01321057>. P 132.

² - Patrick DROUIN, identification automatique du lexique scientifique transdisciplinaire, *Revue française de linguistique appliquée*, 2007 XII-2 (45-64) Université de Montréal. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2007-2-page-45.htm>. P

³ - Rui YAN & Agnès TUTIN, Op.cit. p

⁴ -Sylvain Hatier. *Identification et analyse linguistique du lexique scientifique transdisciplinaire*. Approche outillée sur un corpus d'articles de recherche en SHS. Thèse de doctorat, Linguistique. Université Grenoble Alpes, 2016. Français. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01690554> p : 22.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

C'est donc un lexique méta-scientifique et méta-discursif, c'est-à-dire qui prend pour objet le discours lui-même. Il est fréquemment mobilisé dans les écrits scientifiques et constitue en cela un objet d'importance pour l'étude de ce genre, bien que spécifique. Le LST ne fait pas partie des langues de spécialité au sens où il n'est pas restreint à un domaine de connaissances précis.

Dans les écrits universitaires, le lexique transdisciplinaire est donc une pratique langagière propre à une communauté de discours, en l'occurrence la communauté scientifique. Il ne s'agit pas de lexèmes créés spécifiquement pour répondre à des besoins d'expression mais plutôt de lexèmes relevant du lexique général mais ayant un usage spécifique à l'activité de recherche. Ce lexique ne comporte pas uniquement des mots isolés mais aussi une phraséologie riche permettant, entre autres, de structurer le discours scientifique, de communiquer son savoir et d'établir un raisonnement réussi et solide.

-Les propriétés principales du LST :

Le lexique scientifique transdisciplinaire a pour principales propriétés d'être¹ :

- La transdisciplinarité : il n'est pas spécifique à une discipline mais à un genre ; c'est-à-dire transversal aux différentes disciplines. Donc réparti dans différents corpus disciplinaire. Ce critère exclut la terminologie, intra-discipline et thématique ;
- La fréquence : il inclut des éléments lexicaux fréquents dans le discours scientifique ; donc absent ou moins fréquent de la langue générale ;
- la spécificité : il est spécifique au genre de l'écrit scientifique, par sa fonction de désignation des procédures et outils de l'activité scientifique.

1.2. Du lexique disciplinaire au lexique transdisciplinaire

- Le lexique disciplinaire renvoie aux notions scientifiques délimitées par les disciplines ;
- Le lexique disciplinaire est évidemment très présent dans les articles de recherche, qu'il s'agisse de néologismes de forme ou de néologismes sémantiques, peut-être plus fréquents ;

¹ - HATIER, Sylvain. *Identification et analyse linguistique du lexique scientifique transdisciplinaire. Approche outillée sur un corpus d'articles de recherche en SHS*. Linguistique. Université Grenoble Alpes, 2016. Français. ffNNT : 2016GREAL027ff. HAL Id: tel-01690554 <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01690554> . p29.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

- Le lexique disciplinaire est essentiellement étudié par les terminologues, parfois par les morphologues et les spécialistes du traitement automatique des langues¹.

À côté de ce lexique disciplinaire, on observe un ensemble d'unités lexicales qui ne désignent pas véritablement des éléments techniques, mais qui renvoient à la démarche et aux activités scientifiques, au raisonnement et à l'écriture scientifique. Ces éléments sont « *transdisciplinaires* » en ce qu'ils traversent en quelque sorte les disciplines et correspondent donc au lexique stable du genre, par opposition au lexique disciplinaire propre à une sphère scientifique particulière.

Hyland et Tse² ont ainsi bien montré, que le lexique transdisciplinaire partagé par la plupart des disciplines, était assez inégalement réparti selon les familles disciplinaires. Le LST ne doit donc pas être conçu comme une liste « *gravée dans le marbre* », mais plutôt comme un matériau dont on observera la déclinaison dans les différentes disciplines et sous-genres, en repérant les usages contextuels.

L'idée d'un lexique non spécifique aux disciplines, ou transversal, n'est pas nouvelle. Des travaux précurseurs ont été proposés, il y a plus d'une quarantaine d'années, le terme de « *lexique scientifique transdisciplinaire* » a été forgé, à notre connaissance, par Patrick Drouin ; auparavant l'appellation de « *lexique scientifique des écrits scientifiques* » qui mettait l'accent non seulement sur la dimension scientifique de ce lexique transversal, mais également sur les aspects discursif.

1.3. Les différents types de lexiques dans les écrits scientifiques

Dans l'écrit scientifique sont combinés plusieurs types de lexique : lexique scientifique transdisciplinaire, lexique « abstrait » générale, lexique terminologique, lexique de la langue générale. Selon Tutin (2007a)³ qui fait distinguer cinq lexiques intervenant dans les écrits scientifiques : LST, lexique abstrait, lexique méthodologique disciplinaire, lexique terminologique, lexique de la langue générale.

¹ -TUTIN, Agnès et JACQUES Marie-Paule, Le lexique scientifique transdisciplinaire : une introduction. MariePaule Jacques; Agnès Tutin. Lexique transversal et formules discursives des sciences humaines, ISTE Editions, pp.1-26, 2018, 9781784054854. HAL Id: hal-02251648 <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-02251648> . p04.

² - Agnès TUTIN, Marie-Paule JACQUES. Op.cit. P05.

³ -Ibid., p 15.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

1.3.1. Lexique propres aux écrits scientifiques :

Ce type de lexique, appelé lexique transdisciplinaire, également appelé transversal par A. Tutin (2010) est commun à tous les écrits scientifiques, « *il renvoie aux procédures ou aux concepts génériques de l'activité scientifique, probablement présentés dans nombre d'écrits du même type et dans des disciplines variées* » (A. Tutin, 2010, 150)¹.

- Par exemple : faire une hypothèse,

En effet, il renvoie au discours sur les objets et les procédures scientifiques et non aux objets spécifiques des domaines de spécialité. Ce lexique est spécialisé dans la description de l'activité et de la réflexion scientifique dans son ensemble.

1.3.2. Lexique abstrait non spécialisé

Ce lexique n'est pas exclusif de l'écrit scientifique, En effet, il se trouve dans divers autres genres d'écrits tels l'écrit littéraire, informatif ou argumentatif (A. Tutin, 2010). Ce lexique abstrait non spécialisé relève d'un méta-niveau et n'est pas associé à un genre ou à une discipline en particulier. Non spécifique aux écrits scientifiques mais très fréquent en rapport de la langue générale

- Par exemple : poser un problème

1.3.3. Lexique méthodologique disciplinaire

Le lexique méthodologique disciplinaire « *renvoie aux procédures scientifiques d'un ensemble de sciences* »² telles les sciences appliquées ou encore les sciences dures ou expérimentales

1.3.4. Lexique terminologique aux écrits scientifiques

Il renvoie aux objets examinés dans la discipline et aux procédures spécifiques le lexique terminologique diffère d'un domaine à un autre étant donné qu'il traite un lexique spécifique qui fait l'objet de l'étude traitée. Lié à la discipline, non traversant

Par exemple : en linguistique lexème analyse syntaxique

¹ -Agnès TUTIN, « sémantique lexicale et corpus : l'étude du lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques ».Grenoble, France. LUBLIN STUDIES INMODERN LANGUAGES AND LITERATURE 32, 2008, [HTTP://WWW.LSMLL.UMCS.LUBLIN.PL](http://www.lsml.umcs.lublin.pl)

² - Agnès TUTIN, Op.cit. p16.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

Nous ne nous intéressons pas à ce lexique spécifique dans le cadre de cette étude car il est propre à une discipline en particulier et ne relève pas non plus d'un méta-niveau.

1.3.5. Le lexique de la langue générale/ commune

Ce genre de lexique, également appelé lexique de base, n'est propre à aucune discipline ni genre en particulier. Il est peu spécialisé et intègre des lexies qui ont une fonction grammaticale (l', de, ou, entre, être). Ce lexique est utilisé par les auteurs quel que soit la discipline dans la construction, et enchaînement des idées véhiculées.

Nous nous intéressons plus particulièrement à cette catégorie et la prenons en compte dans notre liste de lexique des écrits scientifiques car elle peut relever d'un méta-niveau et traverse les disciplines.

1.3.6. Lexique des activités intellectuelles

M. Pecman (2007, 83) introduit une catégorie supplémentaire permettant de caractériser un certain type de lexique, celui qui « renvoie aux activités intellectuelles ». Selon elle, ce type de lexique « *sous-tend le raisonnement scientifique* » et traverse les genres et les disciplines.

Le lexique transdisciplinaire inclura le lexique transversal propre aux écrits scientifiques, ainsi que le lexique abstrait non spécialisé qui particulièrement représenté dans les écrits scientifiques.

1.4. La relation entre langue générale/langue commune/langue de spécialité :

Les relations existantes entre ces trois langues sont précisées dans les points suivants :

-*La langue générale* est, selon Kocourek ¹, la langue entière composée de plusieurs langues fonctionnelles.

- *La langue commune* est la langue courante de tous les jours.

- *La LS* est « *un sous-ensemble de la langue générale caractérisé pragmatiquement par trois variables : le sujet, les utilisateurs et les situations de communication* »². Ces trois définitions rendent les relations plus ou moins claires car, elles montrent que les deux dernières langues

¹ - KOCOUREK, Rostislav , *La langue française de la technique et de la science : vers une linguistique de la langue savante*, Ed. Brandstetter Verlag, Allemagne, 1991, p.134.

² -Maria Teresa CABRE, *La terminologie : théorie, méthode et applications*, Ed. Armand Colin, Canada, 1998, pp. 124-125.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

sont incluses dans la langue générale. Pour Jean Dubois, par exemple, la langue de spécialité est :

*« Un sous-système linguistique tel qu'il rassemble les spécificités linguistiques d'un domaine particulier. En fait, la terminologie, à l'origine de ce concept, se satisfait très généralement de relever les notions et les termes considérés comme propres à ce domaine. Sous cet angle, il y a donc abus à parler de langue de spécialité, et vocabulaire spécialisé convient mieux ».*¹

Ne nous empêche pas d'adopter le point de vue de Michel Petit dans sa définition simple de la **LS**. Pour lui :

*« Dans l'acception sans doute la plus courante et la plus générale, on considérera que constitue une langue de spécialité tout ensemble d'objets linguistiques et/ou langagiers défini par son rapport à une spécialité. Le français des affaires, le français scientifique et technique, sont ainsi du français de spécialité ; l'anglais juridique, l'anglais médical de l'anglais de spécialité, etc. »*²

Pierre Lerrat, quant à lui, a refusé cette idée qui confine la langue de spécialité dans un vocabulaire spécifique à un domaine bien précis. Pour lui, quand nous parlons d'une langue de spécialité, nous ne désignons pas seulement son lexique spécifique car *« une langue spécialisée ne se réduit pas à une terminologie : elle utilise des dénominations spécialisées (les termes), y compris des symboles non linguistiques, dans des énoncés mobilisant les ressources ordinaires d'une langue naturelle pour rendre compte techniquement de connaissances spécialisées »*³.

Cette définition de Pierre Lerrat implique, que l'expression "langue spécialisée" ou "langue de spécialité" désigne un système de signes servant à véhiculer des connaissances spécifiques et qui diffère, d'une manière ou d'une autre, de la langue générale. Nous pouvons également définir la langue de spécialité en mettant l'accent sur un de ses aspects les plus

¹ - Jean DUBOIS, *Dictionnaire de linguistique*, Ed. Larousse, Italie, 1995, p. 440.

² - Michel PETTIT, « Les descripteurs du cadre : quelle conception de la langue de spécialité ? », Université Victor Segalen Bordeaux 2, juin 2006, p. 3. [En ligne] : (<http://www.langues-vivantes.ubordeaux2.fr/frsa/pdf/06MPetitCadreEuropeen.pdf>)

³ -Laurent Gautier, Des langues de spécialité à la communication spécialisée: un nouveau paradigme de recherche à l'intersection entre sciences du langage, infocom et sciences cognitives?, Université de Bourgogne. Disponible sur : <file:///C:/Users/hp/Downloads/68-Texte%20de%20l'article-112-1-10-20140130.pdf>. P228.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

marquants, à savoir *le lexique*. Nous pouvons également définir la langue de spécialité en mettant l'accent sur un de ses aspects les plus marquants, à savoir *le lexique*.

Nous opposons ainsi, selon Joaquim Fonseca¹ lexique général au lexique spécialisé sur les points suivants :

- Tandis que le lexique général est marqué par sa polysémie et ses connotations de toutes sortes le lexique spécialisé tend vers l'univocité; il tend à être monoréférentiel, et est dépourvu de traits de type connotatif ;
- Le lexique général est relativement stable mais le lexique spécialisé subit un renouvellement et un enrichissement rapides ;
- L'enrichissement du lexique général provient surtout de la diversification sémantique de termes déjà existants ; l'enrichissement du lexique spécialisé quant à lui, il se fait par la création de nouveaux mots liés à l'apparition de nouveaux objets, de nouvelles réalités physiques et conceptuelles ;
- Alors que le lexique général englobe peu de « mots savants » et utilise des schémas de dérivation usuels ; le lexique spécialisé investit abondamment des bases grecques et latines et exploite des mécanismes et des schémas de dérivation typiques (avec l'usage aussi typique de certains affixes) ;
- Le lexique général est moins perméable aux emprunts aux langues étrangères cependant le lexique spécialisé s'ouvre facilement aux emprunts.

Nous concluons de tous ce qui précède, le lexique tel qu'il a été envisagé par les linguistes, ne se limite pas à un ensemble de mots simples, mais il englobe aussi les cooccurrences et les collocations qui tiennent une place importante dans la maîtrise d'une langue. L'intérêt désormais reconnu par des linguistes pour les collocations et leur rôle dans les langues de spécialité. Nous allons détailler dans la suite sur la notion des collocations et en abordant la partie consacrée aux collocations transdisciplinaires.

2. Qu'est ce qu'une collocation transdisciplinaire ?

Dans la première partie nous avons mis l'accent sur le lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques. Nous nous intéressons à l'analyse des lexiques transdisciplinaires qui soulève également la question du rôle des collocations dans la construction d'un discours et

¹ - Joaquim FONSECA, « *Quelques considérations sur l'enseignement des langues de spécialité* », (Communication présentée au colloque *Avenir des langues étrangères*, Lisboa, février, 1986.), [en ligne] <http://ler.letras.up.pt/uploads/ficheiros/2552.pdf>

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

d'un genre étant donné que le lexique transdisciplinaire transcende les spécificités linguistiques des domaines pour se nicher dans celles des genres et des discours.

À titre exemple, Hyland (2001) s'intéresse à l'utilisation de la première personne du singulier dans l'écrit scientifique, Grossmann (2014) se penche davantage sur les verbes de constat, Tutin (2010, 2015, 2016) prête attention à aux collocations dans l'écrit scientifique. Nous allons, dans ce qui suit, la partie consacrée aux collocations transdisciplinaires dans les écrits scientifiques. Nous verrons comment les collocations participent à la construction et l'intégration, l'organisation du savoir scientifique.

Nous allons dans le point suivant essayer d'expliquer ce qu'est une collocation qui est avant tout une unité phraséologique, et ce en retraçant son historique et en dressant un bref récapitulatif de ses principales propriétés. Ensuite nous passerons en revue les différentes typologies établies pour classer les différents types de collocations. Les collocations ont été définies de différentes manières c'est parce que chaque définition dépendait des objectifs spécifiques de son concepteur.

2.1. Collocation : Définition et propriétés

Calaque est définit la collocation comme :

« Un phénomène directement observable, par lequel certains mots apparaissent en cooccurrence dans un texte naturel avec une fréquence supérieure à celle du hasard. Les collocations se répartissent sur une échelle de contrainte qui va de l'expression figée comme attraper froid, à des combinaisons tout à fait ouvertes et nouvelles ». (Calaque 2006)¹

Cette définition précise que la collocation apparaît comme un phénomène que nous pouvons observer par certains mots apparaît en cooccurrence dans un texte avec une fréquence.

La collocation est un élément linguistique semi-figé contenant les plus souvent deux éléments (plus rarement trois) : l'un fixe, la base, qui conserve son sens habituel (ex. : *question*) et l'autre changeant, le collocatif, qui prend un sens figuré par rapport à son sens propre.

¹ - Monika BakSIENKIEWICZ, *Les constructions verbe causatif + nom d'émotion : aspects linguistiques et pistes didactiques*. Thèse de doctorat. Science du langage, Université Grenoble Alpes, 2016. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01690487>.

Chapitre 02 : lexic transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

Elle est alors souvent considérée comme une association de plusieurs mots mais avec une fréquence supérieure à celle du hasard. Nous retiendrons les critères suivants pour définir une collocation :

- un élément garde son sens habituel (la base) ;
- l'autre élément a un sens déviant (le collocatif) ;
- les insertions lexicales sont possibles ;
- les substitutions lexicales sont plus ou moins possibles.¹

Cette notion a été employée par Firth (1957) pour désigner : « *le phénomène de coapparition d'unité lexicale relié par une valeur sémantique et stylistique spéciale* »². Mais son étude sur la notion de collocation reste moins développée. Halliday et Sinclair³ qui ont vraiment ouvert un nouveau chapitre dans la consolidation de la notion de collocation. Halliday pense que : « *les collocations sont des combinaisons entre des unités lexicales qui dépassent la limite de la grammaire et accorde un rôle central aux collocations dans l'apprentissage du lexique* » (Małgorzata, 2004).

D'après cette définition, nous avons résulté que les collocations sont des unités lexicales combinés entre autre et qui dépassent la limite de la grammaire. La coexistence fréquente de deux ou plusieurs lexèmes a connu plusieurs appellations telles que « *unités préfabriquées* », « *unités phraséologiques* », « *unités pluritermes* » et « *collocations* ».

Quant à Sinclair, il a élaboré une notion des collocations fondée sur la fréquence des unités lexicales dans le corpus. Les unités lexicales qui forment une collocation s'appellent les *collocates*, elles disposent de même statut. La notion de « *collocation* » est difficile à définir parce qu'il est dynamique. Selon Williams : « *La collocation doit donc être conçue comme un phénomène dynamique dont la signification est négociée et non figée* »⁴.

Nous pouvons dire que, la collocation est également un phénomène linguistique observable, marquant dans les textes par certains mots. Phal souligne l'intérêt des associations privilégiées entre certaines formes qu'il nomme formes pivots celui de ces associations

¹ - Cristelle Cavalla. Travailler le texte : ponctuation, anaphores, collocations : III. Les collocations. Françoise Boch; Cathy Frier. Écrire dans l'enseignement supérieur : des apports de la recherche aux outils pédagogiques, UGA Editions, pp.53-109, 2015, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01880775>. P 03-04.

² - Yujing Ji, la notion de collocation. Disponible sur :<https://arlap.hypotheses.org/9243>. Consulté 20/06/2020.

³ - Estelle Dubreil. La dimension argumentative des collocations textuelles en corpus électronique spécialisé au domaine du TAL(N). Linguistique. Université de Nantes, 2006. Français. <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00486063>.

⁴ - Yujing Ji. Op.cit.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

privilegiées est encore plus difficile, car l'association entre les deux formes est contrainte par l'usage. Ces phénomènes sont parfois appelés « unités phraséologiques » (Pecman 2004), parfois *collocations* (Gledhill 2000 ; Polguère 2003 ; Tutin 2007b). Les phénomènes étudiés sous ces appellations variant énormément, nous précisons que nous nommons *collocation* la « cooccurrence privilégiée de deux éléments linguistiques entretenant une relation syntaxique ». ¹

Par conséquent, L'étude des collocations est généralement fondée sur l'analyse d'un corpus recueillant de grandes quantités de textes, Pourtant, les collocations, en tant que phénomènes cooccurrentiels, ne se manifestent pas uniquement à travers un corpus de textes, mais également dans une fenêtre plus restreinte, celle d'un texte. Le texte représente la dimension la plus complexe de l'aboutissement langagier. Il constitue néanmoins une unité linguistique identifiée par sa forme et ses caractéristiques, et est étudié en tant qu'ensemble clos. ²

La collocation vise à dégager les spécificités du lexique scientifique, et en particulier celle de lexique transdisciplinaire. Les collocations qui retiennent notre attention sont dites transdisciplinaires. Tutin note que ces collocations « remplissent souvent des fonctions rhétoriques centrales dans les écrits scientifiques » ³ et elle établit le lien entre le lexique transdisciplinaire et la construction du discours. Parmi les critères classiques des collocations utilisées par les auteurs mentionnés figurent :

- a) La fréquence de cooccurrence des éléments de la collocation ;
- b) L'aspect arbitraire (non prédictible) des éléments ou d'une partie des éléments ;
- c) La transparence sémantique de la collocation ;
- d) Le caractère binaire de la collocation ;
- e) La dissymétrie des composants de la collocation et la notion de sélection lexical ;
- f) La relation syntaxique entre les composants de la collocation ;

¹ -Patrick DROUIN, identification automatique du lexique scientifique transdisciplinaire, Revue française de linguistique appliquée, 2007 XII-2 (45-64) Université de Montréal. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2007-2-page-45.htm>. P

² -Mojca PECMAN, étude lexicographique et discursive des collocations en vue de leur intégration dans une base de données terminologiques. The Journal of Specialised translation, issu 18 July 2012, université Paris Diderot-Paris7. P116.

³ - Mariam MROUE. *Ecrit de recherche universitaire : éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*. Thèse de doctorat, Linguistique. Université de Grenoble, 2014.Français. Disponible sur : <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01321057>. P70

Chapitre 02 : lexic transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

Pour la définition des collocations, deux acceptations majeures sont l'acceptation statistique essaie de fournir une explication sur la notion des collocations sous l'angle de la fréquence de cooccurrence des unités lexicales dans le corpus. Les linguistes représentatifs sont Firth, Halliday et Sinclair. L'acceptation sémantique s'attache à décrire les propriétés des collocations en faisant des observations sur la distribution sémantique et syntaxique entre leurs constituants. La perspective sémantique de la notion de collocation complète la perspective statistique.

Elle met un peu de côté la fréquence et l'occurrence des collocations, et prend en même temps position sur la compositionnalité sémantique et syntaxique des unités lexicales. En outre, l'aspect statistique fournit un accès informatif très intéressant pour l'extraction des collocations dans les corpus.

2.2. Classification des collocations

La typologie conçue par Tutin et Grossmann (2002) est basée principalement sur la compositionnalité, ces collocations sont alors recensées et décrites selon les critères sémantiques de transparence et de régularité. Tutin et Grossmann (2002) ramifie la typologie des collocations en trois branches¹:

2.2.1. Collocations opaques

Ce sont des collocations non compositionnelles, non transparentes et donc arbitraires et non prédictibles, d'où leur ressemblance avec les expressions figées. La base y garde son sens habituel alors que celui du collocatif change pour exprimer le sens de la collocation en question.

Une collocation est dite opaque lorsque le sens du collocatif en cooccurrence avec la base est différent du sens qu'il a en dehors de cette association. Et puisque la collocation vacille entre libre et figée, Tutin et Grossmann estiment que : « *ce type se rapproche beaucoup de celui des expressions figées et différent selon que le sens de la base reste interprétable* »². C'est-à-dire, La base garde le sens habituel lorsque le collocatif a un sens dérivé de son sens habituel, le sens global n'est pas prédictible ni à travers la structure syntaxique ni à partir du sens origine des constituants.

.Ex : *Peur bleue, rire jaune.*

¹ -Sabira DERADRA, vers une typologie des collocations. Synergies Algérie n°8-2009, pp. 237-252. P 240. Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Algerie8/deradra.pdf>. P240.

² -Ibid. P240.

Chapitre 02 : lexic transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

2.2.2. Collocations transparentes :

Elles sont transparentes dans la mesure où elles sont sémantiquement interprétables bien qu'elles soient peu prédictibles au plan de l'encodage ; un apprenant de langue pourrait comprendre ce type de collocation sans être forcément capable de les produire. Les auteurs constatent que dans ce cas « *le collocatif n'a pas de statut lexical, ou bien a un sens décodable en cooccurrence avec la base* »¹. La collocation est dite transparente lorsque le sens du collocatif est facilement compréhensible et la collocation est, dans sa totalité, quand même prédictible. Ex : *faim de loup* fait partie de ce type, le collocatif de loup a un sens proche de celui de loup affamé ; une expression très commune dans laquelle l'apparition du mot loup est très fréquente. C'est-à-dire, La base garde le sens habituel lorsque le collocatif est prédictible sémantiquement, mais la structure syntaxique reste difficile à expliquer.

Ex : *avoir faim, prendre peur.*

2.2.3. Collocations régulières :

Ces collocations régulières ressemblent aux expressions libres, elles sont compositionnelles, transparentes et prédictibles. Les collocations régulières se rapprochent beaucoup des combinaisons libres. Ce sont des associations de mots ou de suites de mots dans lesquelles le sens du tout est généralement déductible et semble prédictible, bien que les règles d'associations soient parfois complexes à élaborer. C'est-à-dire, La base et le collocatif manifestent un sens habituel, le sens global est donc prédictible, la syntaxe correspond aux règles grammaticales.

Ex : *Grande tristesse.*

Ainsi, la typologie selon des critères syntaxiques : l'association d'une base et d'un collocatif génère un syntagme qui mobilise des constituants spécifiques. L'association de ces constituants n'est pas arbitraire et permet de générer des syntagmes nominaux (nom + adjectif) ou verbaux (verbe + adverbe). C'est pourquoi Hausmann (Hausmann 1989) décrit la classe des collocations par une typologie des paires de constituants que les collocations peuvent générer. Suivant cette démarche, une collocation correspond à la combinaison caractéristique de deux mots dans une des structures suivantes :

- Nom + adjectif (épithète) : *amour platonique* ;
- Nom + (prép.) + Nom : *bourreau des cœurs* ;

¹ -Mariam MROUE, Op.cit. p128.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

- Nom (sujet) + verbe : *la colère s'apaise* ;
- Verbe + nom (objet) : *commettre une agression* ;
- Verbe + (prép.) + nom : *rougir de honte* (Hausmann 1999) ;
- Verbe + adverbe : *exploiter efficacement* ;
- Adverbe + adjectif : *sexuellement transmissible*.¹

La typologie selon des critères contextualistes : la typologie proposée par Partington²(Partington 1998) est qualifiée de contextualiste, dans la mesure où les trois types de collocations proposées correspondent à :

- **La collocation textuelle.** Elle se définit comme la cooccurrence de deux mots ou plus dans un espace de texte court ;
- **La collocation psychologique (ou associative).** Elle doit son existence aux compétences linguistiques permettant de statuer intuitivement sur ce qui est « normal » et/ou « correct » et désigne par voie de conséquence l'association de deux mots ou plus, qui ne semble transparente qu'à un locuteur natif ;
- **La collocation statistique.** Elle correspond à la probabilité de rencontrer deux mots ou plus juxtaposés dans un espace de texte court.

2.3. Collocations transdisciplinaires

Le terme de « collocation » renvoie ici à des associations lexicales fréquentes mettant en jeu deux éléments linguistiques entretenant une relation syntaxique. Les collocations transdisciplinaires font partie intégrante d'un ensemble plus large qu'est le lexique transdisciplinaire.

Dans le cadre de notre étude consacré à l'étude du lexique des écrits scientifiques, une distinction a été établie entre des collocations générales, des collocations terminologiques ou spécialisées et des collocations scientifiques transdisciplinaires. Le premier groupe concerne les associations privilégiées de lexèmes qui apparaissent en langue de spécialité ainsi qu'en langue générale (*prendre en compte, mettre fin à, etc.*). Le deuxième concerne les associations de mots qui caractérisent notamment les discours spécialisés.

Dans la présente étude, l'intérêt particulier porté exclusivement aux collocations dites transdisciplinaires s'explique également par la place privilégiée qu'elles occupent dans le

¹ -Estelle DUBREIL, 'collocation : définitions et problématiques', *Texte !* janvier 2008, vol. XIII, n°1, Université de Nantes.

² -Ibid. *collocation : définitions et problématiques*.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

discours scientifique et par les différentes fonctions qu'elles remplissent au sein de l'écrit de recherche.

2.3.1. Typologie de collocations

Les typologies conçues autour des collocations abondent dans les travaux des linguistes et reposent sur des critères divers et ce selon l'approche adoptée (sémantique, statistique, syntagmatique), l'objectif prédéfini (descriptif, analytique) et le corpus examiné. Trois types de collocations sont recensés dans le *Grand dictionnaire de cooccurrences*¹ : [Nom + Adjectif], [Verbe (+ préposition) + Nom] et [Nom + Verbe].

Concernant les types de collocations à retenir, Alonso Ramos (2003), Tutin (2007a, 2007b) et Drouin (2007) étudient tous de façon systématique le traitement des collocations de type [Verbe + Nom], sans toutefois ignorer d'autres types, notamment [Nom + Adjectif], [Nom + Nomcompl.de Nom] ou [Nom sujet+ Verbe]. Ce sont les types [Verbe + Nom] et [Nom + Adjectif] qui sont les plus souvent étudiés.

2.3.2. Les collocations transdisciplinaires évaluatives

Les collocations transdisciplinaires évaluatives ajoutent aux collocations une autre dimension concernant la fonction rhétorique et pragmatique. Selon la définition donnée par TUTIN et CAVALLA (2008) : « *L'évaluation a pour objectif d'exprimer l'attitude ou la position de l'auteur ou de l'auteur sur les mots les points de vue à propos des objets, des processus scientifique, ou des énoncés* ». ²Du point de vue sémantique, ce genre de collocations transdisciplinaires s'inscrivent partiellement dans les définitions sémantiques de Mel'čuk et Hausmann:

« *En ce qui concerne la binarité, elles sont composées du nom scientifique en tant que base et de l'adjectif d'évaluation servant de collocatif. La base porte sur l'objet ou le processus scientifique que le locuteur veut évaluer, le collocatif est choisi en fonction de la base en prenant compte de la sémantique évaluative que le locuteur veut exprimer.* » ³ Dans notre cas, l'adjectif évaluatif, en tant que collocatif, prend souvent son sens habituel tout

¹ - Karine Pouliot, *Élaboration d'un modèle d'article de dictionnaire de collocations du lexique scientifique transdisciplinaire pour l'aide à la rédaction de textes scientifiques*. Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures en vue de l'obtention du grade de M.A. en didactique, Université de Montréal Mai 2012. Disponible sur : <https://core.ac.uk/download/pdf/55650991.pdf> p43.

² - JI-YUJING, Op.cit. .P39.

³ - Ibid. P.39.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

comme la base. À cet effet, le sens global est prédictible pour la plupart des collocations évaluatives.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

2.3.3. Traitement sémantique des collocations N_{scientifique}+Adj_{évaluatif}

2.3.3.1. Des noms scientifiques dans les collocations

Pour sa part, Tutin (2007a) a proposé récemment un traitement sémantique des noms transdisciplinaires des écrits scientifiques (ce lexique transdisciplinaire étant mis en œuvre dans la description et la présentation de l'activité scientifique et partagé en partie par la communauté scientifique). Les noms scientifiques sont les bases de nos collocations en question, ils représentent le choix de l'auteur en matière d'objet ou de processus scientifique à évaluer. De ce fait, nous aurons sept classes majeures ¹:

- Les noms de processus de l'activité scientifique : sont des noms extensifs, se combinent avec lors, durant des verbes phasiques, souvent avec faire. Ils ont un agent humain, exemple : *communication, application, choix...*

- Les noms d'objets construits par l'activité scientifique : ne sont pas extensifs, se combinent avec des verbes comme élaborer, construire. Ils ont un agent humain, exemple : *approche, argument, concept, conception, démarche...*

- Les noms d'observables de l'activité scientifique : ne sont pas extensifs, se combinent avec les verbes analyser, examiner, étudier, et se combinent avec le support être. Exemple : *cas, donnée, échantillons, exemple, facteur...*

- Les noms de supports de la rédaction scientifique : sont à la fois concrets et abstraits, non extensifs. Ils se combinent avec la préposition dans, et se combinent avec le verbe présenter. Exemple : *article, chapitre, conclusion, document, figure...*

- Les noms de caractérisation : sont généralement massifs. Ils se combinent avec le support avoir et sont généralement accompagnés d'un adjectif. Exemple : *caractère, caractéristique, différence, difficulté, fonction...*

- Les noms d'acteurs de l'activité scientifique : sont des noms humains. Exemple : *auteur, chercheur...*

- Les noms de relation logique : *sont abstraits non extensifs. Ils se combinent avec les supports être et avoir. Exemple : but, cause, conséquence, corrélation, effet, influence, liaison, lien, rapport, relation ...*

¹ - Ibid. P41.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

2.3.3.2. Des adjectifs évaluatifs dans les collocations

D'après Kerbrat-Orecchioni (1999), « *le langage évaluatif est une trace de la subjectivité dans un énoncé* »¹. Monika Bednarek (2008) note que : « *le langage évaluatif est utilisé pour exprimer l'opinion du sujet parlant ou de l'auteur* »². Nous observons dans les deux définitions que le langage évaluatif comme le langage ayant pour objectif d'exprimer le point de vue, l'opinion, l'attitude, l'affect...etc. Comme le langage évaluatif se manifeste dans le discours sous des formes diverses, il est donc possible d'exprimer l'évaluation à travers le lexique, les constructions syntaxiques, l'usage des expressions ou d'autres moyens au niveau discursif.

Les adjectifs évaluatifs sont des collocatifs des collocations $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatifs}}$, ils accordent aux bases des collocations une sémantique évaluative afin de faire véhiculer le point de vue de l'auteur sur la base. Les premières études portent sur les adjectifs d'évaluation ont été réalisées par Kerbrat-Orecchioni (1980)³ en abordant la subjectivité dans l'énonciation. Suite à sa théorie, les adjectifs d'évaluation, se subdivisant en adjectifs axiologiques et non axiologiques, rejoignent avec les adjectifs axiologiques et non axiologiques, rejoignent avec les adjectifs affectifs la catégorie des adjectifs subjectifs qui se dissocient des adjectifs objectifs.

Kerbrat nous fait comprendre que les catégories des adjectifs subjectifs se manifestent comme suit :

- *Les adjectifs affectifs* décrivent les émotions du locuteur envers un objet.
- *Les adjectifs évaluatifs non axiologiques* n'impliquent pas de jugement de valeur, excluent l'engagement émotionnel, et mettent l'accent sur la quantité et la qualité de l'objet. Ils renvoient à la qualité de l'objet.
- *Les adjectifs axiologiques* s'engagent à évaluer la valeur de l'objet avec la polarité positive ou négative. Ils renvoient aux propriétés de l'objet.

¹ - JITWONGNAN Jarukan, L'analyse des adjectifs axiologiques dans les ouvrages touristiques sur la Thaïlande, Mémoire de master 2 recherche, Sous la direction de Madame le Professeur Agnès TUTIN, université Stendhal Grenoble 3, 2013-2014. (en ligne) <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01084118/document>. P22.

² - JITWONGNAN Jarukan, Op.cit. P23.

³ - JI-YUJING, Op.cit. P42.

Chapitre 02 : lexic transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

Tutin et Cavalla (2008)¹ s'inspirent de cette typologie pour en élaborer une nouvelle. En premier lieu, les deux auteurs ont exclu la classe des adjectifs affectifs en considération du simple fait que l'écrit scientifique ne met pas en jeu des affections.

Contrairement à Kerbrat qui met de côté les adjectifs modaux, Tutin et Cavalla jugent nécessaire de les inclure dans le champ des adjectifs évaluatifs, eu égard à la fonction rhétorique remplie par des adjectifs modaux pour exprimer l'attitude de l'auteur à propos de l'énoncé. La modification ne se limite pas uniquement au niveau d'inclusion ou d'exclusion des catégories primaires, elle touche pareillement aux sous-catégories au sein des adjectifs évaluatifs: à part des adjectifs axiologiques qui apportent un jugement sur la valeur, les adjectifs non axiologiques connaissent une opération d'extension. La comparaison, le jugement au sens large sur une norme comme *grand*, *important*, *récent* ont été incorporés dans cette sous-catégorie.

Les collocations du genre spécifique Nscientifique+ Adjévaluatif constituent un moyen particulier sur le plan linguistique pour exprimer l'évaluation dans l'écrit scientifique. Les recherches sur leurs constituants (des noms scientifiques et des adjectifs évaluatifs) permettent de les classer raisonnablement en vue d'analyse et leur enseignement.²

¹ -Ibid, p43.

² -Ibid, P44.

Chapitre 02 : lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques et collocations transdisciplinaires

Conclusion

Dans ce chapitre, nous allons dans un premier temps définir le lexique dans lequel s'intègre notre objet de recherche, le lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques. Dans cette première partie, nous avons délimité aussi les différents types du lexique et en mettant la distinction entre la langue générale/commun/spécialité. À l'interface entre la langue et le discours, les collocations posent la question du statut de l'irrégularité dans le lexique. Comme nous l'avons vu antérieurement, le lexique transdisciplinaire dans les écrits scientifiques ne concerne pas uniquement les mots isolés, mais également les combinaisons de mots dont nous pouvons distinguer principalement les collocations.

Dans un deuxième temps, nous effectuons les différentes définitions des collocations en particulier la collocation transdisciplinaire. Ensuite, nous allons effectuer les types de collocation en se basant sur le traitement sémantique des collocations évaluatives du genre $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$. Nous envisageons donc de poursuivre l'analyse dans le chapitre suivant, constituant un point d'intersection entre les deux chapitres qui le précèdent.

Comme nous l'avons vu antérieurement, le lexique transdisciplinaire dans les écrits scientifiques ne concerne pas uniquement les mots isolés, mais également les combinaisons de mots dont nous pouvons distinguer principalement deux sortes, à savoir les collocations.

CHAPITRE 03 :

CADRE MÉTHODOLOGIQUE ET PRATIQUE

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

Ce chapitre sera consacré à la partie pratique dont nous analyserons notre corpus. Nous présenterons une description générale du corpus, puis nous aborderons la méthode d'analyse. Finalement, nous clôturons par une interprétation des résultats obtenus.

1. Présentation du corpus et méthodologie du travail

1.1. Description du corpus et de terrain

Notre travail de recherche en tant qu'il porte sur : les écrits scientifiques, en particulier l'écrit scientifique universitaire (les mémoires), il fait partie du domaine scientifique. Et pour aborder ce genre du sujet, nous avons choisi de travailler sur un corpus qui se compose d'un ensemble de dix mémoires de magistères en trois disciplines différents. Nous avons choisi ce niveau de mémoires ayant eu une bonne compétence rédactionnelle. La rédaction d'un mémoire de magister nécessite une maîtrise totale de deux compétences indissociables, à savoir la compétence discursive et la compétence scripturale.

1.2. Choix du corpus (les mémoires de magistères)

Nous avons choisi comme corpus des mémoires de magistères extraits par le site d'université Mohammed khider Biskra. Nous avons menés des mémoires concernant la domaine des sciences de la nature et de la vie particulièrement dans les trois disciplines : la *biologie*, *l'informatique* et *mathématiques*. Ces mémoires ont été réalisés par des étudiants du magistère promotion 2010-2011.

Commençant par la présentation du domaine de sciences dont lequel notre corpus fait partie des mémoires de spécialité des sciences de la nature et de la vie. La faculté des Sciences de la Nature et de la Vie de l'université de Biskra s'occupe essentiellement un développement local environnemental. Egalement, chaque domaine se décline en un nombre précis réparti entre les trois départements que regroupe la faculté. En premier point, parmi les domaines des Sciences de la Nature et de la Vie on cite : Biologie, Ecologie et environnement, Sciences agronomiques. Deuxièmes, département de mathématiques contient aussi divers spécialité parmi lesquelles : probabilités et statistiques. Et dernièrement, nous avons choisi aussi spécialité de l'informatique.

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

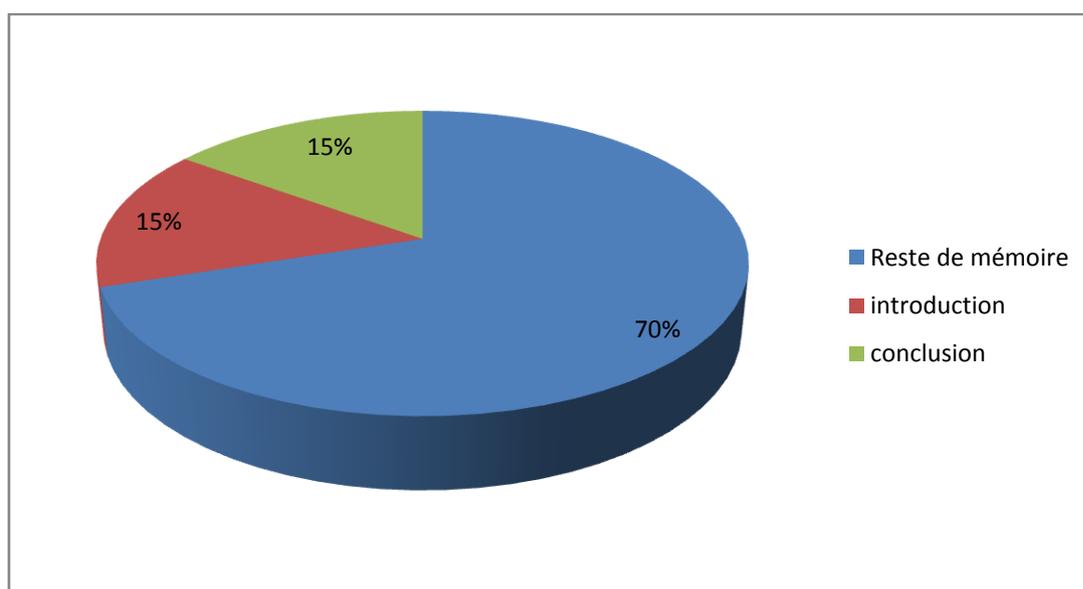
Tout écrit scientifique accorde une grande importance à ces deux parties du texte. Notons que leur structure est souvent identique alors que, en fonction des disciplines. Notre étude faite par deux raisons :

Premièrement, nous avons choisi ce thème parce qu'il nous intéresse davantage dans notre étude universitaire. Deuxièmement, l'étude de ce genre d'écrit universitaire offre un intérêt particulier où la construction du discours scientifique et la construction du savoir.

1.3. Répartition du mémoire

Il s'agit d'un mémoire de magistère qui est un exemple de texte scientifique qui résulte d'une recherche académique faite dans un domaine de spécialité bien déterminé et dont le premier but est la contribution à la recherche scientifique. Notre discours scientifique que nous désignons par cette étude considéré comme intermédiaire entre l'étudiant qui pratique un exercice d'écriture et le lecteur qui pratique un exercice de lecture et donc un exercice d'évaluation.

La partie principale se divise en trois sous-parties indispensables pour les textes : l'introduction, la conclusion et le développement (le corps principal du texte). Les autres parties concernent davantage le résumé, l'annexe, etc. Nous décidons de prendre l'introduction et la conclusion comme choix dans notre étude de corpus. Les conclusions et les introductions choisies et qui constituent notre corpus occupent environ deux ou trois pages de l'ensemble du mémoire. En effet, nous focalisons notre attention sur les introductions et les conclusions.



Graphique 01 : répartition du mémoire.

Chapitre 03 : cadre méthodologique et pratique

1.4. Composition du corpus

Par ailleurs, nous avons montré dans les tableaux suivants les intitulés des mémoires que nous avons choisis pour analyser leurs introductions et leurs conclusions dont nous visons à donner plus d'objectivité et rendre ce travail plus compréhensible.

Les mémoires	L'intitulé	La description
MM01 : BACHA Bahia	DIAGNOSTIC ÉCOLOGIQUE D'UNE ZONE HUMIDE ARTIFICIELLE : LE BARRAGE DE FOUM EL KHERZA (BISKRA, ALGERIE).	C'est un mémoire de magistère en biologie, en particulier, spécialité écologie animale. Il se compose de 177 pages, regroupés en quatre chapitres, les deux premières consacreront au cadre théorique et les deux autres au cadre expérimentale.
MM02 : CHEKARA BOUZIANI Mohammed	Appréciation de la diversité génétique par les marqueurs biochimiques des blés sahariens.	C'est un mémoire de magistère en biotechnologie. Il est composé de 98 pages, regroupées en deux parties : l'une partie bibliographie ou bien théorique et l'autre partie expérimentale.
MM03 : Melle LAOUFI Hayat	Contribution à la connaissance de la variabilité morphologique des lézards du genre <i>Acanthodactylus</i> en Algérie.	Ce mémoire est composé de 160 pages organisées en trois chapitres. Le premier chapitre sera au cadre théorique et les deux derniers chapitres au cadre méthodologique et les résultats obtenus.
MM04 : Hadjer CHICHOUNE	ETUDE SYSTEMATIQUE DES INSECTES HALICTIDAE (HYMENOPTERA: APOIDEA) DE LA REGION DE BELEZMA (W. Batna)	Il s'agit d'un mémoire composé de 165 pages, regroupée en cinq chapitres ; les deux premiers chapitres abordent le cadre bibliographique théorique et les trois derniers seront pour le cadre méthodologique expérimentale et les discussions et les résultats.

Tableau 01 : Les mémoires étudiés en biologie.

Chapitre 03 : cadre méthodologique et pratique

Les mémoires	L'intitulé	La description
MM05 : Imane BENELMIR	LES L-MOMENTS: APPLICATION EN HYDROLOGIE	C'est un mémoire du magister en mathématiques, spécialité probabilités & statistiques. Il est composé de 121 pages, organisées en quatre chapitres.
MM06 : Samah BATEKA	DETERMINATION DU NOMBRE DE STATISTIQUES D'ORDRE EXTREMES.	Il s'agit du mémoire en mathématiques spécialité probabilités & statistiques. Il contient 101 pages, subdivisées en trois chapitres.
MM07 : ABDELMALEK BOUSSAAD	COMPRESSION ET DEBRUITAGE PAR ONDELETTES.	C'est un mémoire du magister en mathématiques spécialité analyse et modélisation aléatoire. Il contient 82 pages, organisées en trois chapitres.

Tableau 02 : les mémoires étudiés en mathématiques.

Les mémoires	L'intitulé	La description
MM08 : KAMEL Mohamed	RECONNAISSANCE DE FORMES APPLIQUEE A L'ECRITURE ARABEMANUSCRITE PAR DES MULTICLASSIFIEURS.	C'est un mémoire du magister en informatique, l'option intelligence artificielle. Il contient 116 pages organisées en cinq chapitres.
MM09 : Mlle. Nedjma DJEZZAR	L'Ontogenèse pour la création de créatures artificielles.	il s'agit d'un mémoire du magister en informatique option synthèse d'image et vie artificielle. Il contient 169 pages regroupées en cinq chapitres.

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

<p>MM10 : Melle Sahli Siham</p>	<p>Une approche formelle pour la négociation automatique entre agents (application e-commerce).</p>	<p>C'est un mémoire du magister en informatique, option : intelligence artificielle. Il contient 109 pages regroupées en cinq chapitres.</p>
---	---	--

Tableau 03 : les mémoires étudiés en informatique.

En conséquence, nous fixons donc notre corpus de recherche comme ce qui est montré dans le tableau ci- dessus :

Discipline	Nombre de textes	Nombre de mots dans l'introduction	Nombre de mots les conclusions	Nombre totale de mots
Biologie (04 mémoires)	08 textes (quatre introductions) et quatre conclusions)	Contiennent 2755 mots	Contiennent 3301 mots	6056 mots
Informatique (03 mémoires)	06 textes (trois introductions et trois conclusions)	Contiennent 2600 mots	Contiennent 1625 mots	4225 mots
Mathématiques (03 mémoires)	06 textes (trois introductions et trois conclusions)	Contiennent 2591 mots	Contiennent 711 mots	3302 mots

Tableau 04 : constitution notre corpus à étudier.

2. Description de la méthodologie

Dans notre analyse du corpus, nous avons opté pour une méthode manuelle afin d'identifier le lexique transdisciplinaire dans les différents mémoires, précisément les noms et les adjectifs, ainsi que le repérage des collocations de genre $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$ et extraire les constructions les plus fréquentes de ce genre des collocations. Pour mener à bien notre étude, nous avons mis les résultats obtenus dans des tableaux présentés dans la partie pratique, portant sur l'ensemble des constructions les plus fréquentes.

Notre analyse sera donc, à la fois quantitative et qualitative, consiste, en premier lieu, à répertorier le lexique transdisciplinaire en particulier des noms et des adjectifs. En commençant, d'abord, par les noms scientifiques qui apparaissent dans notre corpus afin de les recenser et les classer dans un tableau puis les adjectifs. En second lieu, nous extrairons les collocations de genre $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$ et leur fréquence dans le discours utilisé, puis analyser les données, pour interpréter enfin, les résultats obtenus.

2.1. Analyse quantitative

L'analyse quantitative vise à découvrir les similarités ou les différences entre les trois disciplines, ainsi qu'entre les deux parties textuelles -l'introduction et la conclusion.

En premier lieu, nous allons extraire les noms et les adjectifs les plus fréquents en analysant les pourcentages des résultats par rapport au nombre de mots du corpus dans l'introduction et la conclusion de chaque discipline, afin de faire émerger les collocations de genre $N + \text{Adj}$ dans les deux parties textuelles ainsi qu'entre les disciplines. En deuxième lieu, en utilisant les tableaux pour classer les adjectifs et les noms les plus fréquents.

Plus précisément, nous comptons analyser les sémantiques évaluatives des collocations à travers des adjectifs évaluatifs tout en prenant en compte leur contexte qui nous permet de mieux comprendre le sens de la collocation cible et de rechercher le lien grammatical entre les deux éléments de la collocation. Nous menons, à la fin, une petite enquête sur la transdisciplinarité des collocations en question.

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

Pour faciliter, donc, notre travail, nous avons décidé d'organiser cette analyse autour de deux grandes étapes:

Nous avons choisi d'établir plusieurs tableaux identifiants les deux lexiques (noms scientifiques et adjectifs évaluatifs) les plus utilisés dans notre corpus, puis les collocations du genre N+Adj évaluatifs.

Pour illustrer notre démarche, nous présentons ci-dessous (dans les tableaux 06 et 07) les listes des adjectifs les plus fréquents, puis les noms scientifiques les plus fréquents extraits du notre corpus dans les trois disciplines ; biologie, informatique et mathématiques. De même, nous mentionnons leurs fréquences.

2.1.1. Les adjectifs évaluatifs les plus fréquents

Adjectifs	Biologie (fréquence)	Informatique (fréquence)	Mathématiques (fréquence)	Fréquence totale
01. important	15 fois	03 fois	02 fois	20
02. général	06 fois	06 fois	01 fois	13
03. différent	16 fois	03 fois	01 fois	20
04. spécifique	05 fois	01 fois	02 fois	08
05. meilleur	02 fois	03 fois	02 fois	07
06. beaucoup	02 fois	04 fois	01 fois	07
07. plusieurs	10 fois	04 fois	04 fois	18
08. maximum	03 fois	01 fois	02 fois	06
09. intéressant	01 fois	01 fois	01 fois	03
10. récent	04 fois	02 fois	00 fois	06

Tableau 05 : les adjectifs les plus fréquents.

Chapitre 03 : cadre méthodologique et pratique

Suivant la typologie classique proposée par Kerbrat-Orecchioni (1980), nous avons ainsi réparti les adjectifs évaluatifs qui portent sur les noms transdisciplinaires en axiologiques et non axiologiques, en affinant cette dernière classe. Le tableau 06 présente quelques exemples de ce lexique évaluatif.

Axiologiques	Non-axiologiques
<p>Les adjectifs axiologiques qui évaluent les valeurs des noms scientifiques et souvent expriment une polarité de valeur, soit positive ou négative :</p> <p><i>meilleure solution, étude pertinente, résultat intéressant...</i></p>	<p>Montre l'intensité, la nouveauté et les caractéristiques similaires. Ils regroupent plusieurs sous catégories :</p> <p>Temps <i>étude antérieure, travail récent</i></p> <p>Importance <i>objectif central, principe fondamental, question essentielle</i></p> <p>Nouveauté <i>traitement traditionnel, démarche classique, nouveau concept...</i></p> <p>degré et quantité <i>hypothèse forte, influence faible</i></p> <p>comparaison <i>analyse différente, méthode similaire...</i></p> <p>complexité <i>idée de base, outil complexe</i></p>

Tableau 06 : Typologie des adjectifs évaluatifs

2.1.2. Les noms scientifiques les plus fréquents

Les noms jouent un rôle très important dans les écrits scientifique et notamment dans l'écrit universitaire (mémoire, thèse) et le choix de ce lexique paraît nécessaire et précis. Nous opterons quelques noms scientifiques qui apparaissent plus fréquents dans les trois disciplines. Le tableau ci-dessus donne notre étude autour le nom :

Nom	Biologie (fréquence)	Informatique (fréquence)	Mathématiques (fréquence)	Fréquence totale
01. Etude	23fois	06 fois	03 fois	32 fois
02. résultat	10fois	02 fois	04 fois	16 fois
03. structure	06fois	01 fois	01 fois	08 fois
04. méthode	03 fois	03 fois	03 fois	09fois

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

05. recherche	06 fois	07 fois	05 fois	18fois
06. travail	10fois	13 fois	14 fois	37 fois
07. outil	02fois	07 fois	04 fois	13 fois
08. système	01fois	09 fois	11 fois	27 fois
09. indice	07 fois	01 fois	08 fois	16 fois
10. plan	05 fois	01 fois	01 fois	07fois

Tableau 07 : les noms scientifique les plus fréquents.

Le nom scientifique possède sept classes majeures dans les écrits scientifiques. Nous avons les résumés dans le tableau suivant :

Classe de nom	Exemple extrait de notre corpus
D'Objets construits par l'activité scientifique	outil, idée, modèle, solution, principe, structure, système, plan, travail, activité...
D'Observables de l'activité scientifique	résultat, exemple, élément, facteur, paramètre...
De Supports de la rédaction scientifique	article, document, recherche, support, manière..
de caractérisation	rôle, caractéristique, fonction, matériel, comportement,
d'acteurs de l'activité scientifique	choix, communication, contribution, application, classification, objet, méthode, activité...
de relation logique	but, raison, cause...

Tableau 08 : Quelques classes de noms du lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques.

Chapitre 03 : cadre méthodologique et pratique

3. Extraction des collocations du genre $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$

Le repérage et l'extraction des collocations se feront ici à partir de notre corpus, mais avant de commencer cette opération, nous reprenons les structures limitées selon lesquelles les collocations peuvent être réalisées. Pour désigner les composantes d'une collocation, nous utiliserons ici une terminologie Mel'cukienne composée de : *collocatif* qui désigne une lexie ou un phrasème et d'une *base* qui est le constituant, pour pouvoir à chaque fois établir la différence entre ce qui est essentiel de ce qui est secondaire. Comme elles ont été détaillées dans le deuxième chapitre qui précède, une collocation correspond à la combinaison caractéristique de deux mots dans une des structures suivantes :

1. Nom + adjectif (épithète);
2. Nom + (prép.) + Nom;
3. Nom (sujet) + verbe;
4. Verbe + nom (objet);
5. Verbe + (prép.) + nom;
6. Verbe + adverbe

Par la suite, nous avons obtenons nos listes de collocations du genre $N + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$, le tableau récapitule le nombre d'occurrences et celui des collocations dans les deux parties textuelles (introduction, conclusion) :

Disciplines	Partie textuelle	Nombre des collocations	Nombre d'occurrences
biologie	Introduction	33 collocations dans les deux parties textuelles.	25
	conclusion		
Informatique	Introduction	55 collocations dans les deux parties textuelles	10
	Conclusion		
Mathématiques	Introduction	50 collocations dans	

Chapitre 03 : cadre méthodologique et pratique

	Conclusion	les deux parties textuelles	10
--	-------------------	--------------------------------	----

Tableau 09: Nombre des collocations obtenues.

Nous avons choisi de travailler sur la structure de Nom+Adjectif, bien que comme les mentionnés dans le chapitre précédent ; le tableau ci-dessous présente un extrait de quelques collocations de type N-Adjectif obtenues manuellement dans les trois différents disciplines.

N°	Biologie		Mathématiques	
	Collocations	Nombre d'occurrences	collocations	Nombre d'occurrences
01.	Caractère insignifiant	00	Représentation multi-varié	02
02.	Comportement social	03	Outil classique	02
03.	Travaux récents	03	Analyse multi-varié	02
04.	Etude morphologique	00	Compréhension approfondie	02
05.	Etude approfondi	02	Système complexe	02
06.	Recherche approfondie	02	Comportement commun	01
07.	Présentation générale	02	Formule nécessaire	01
08.	Rôle primordial	02	Analyse fréquentielle	03
09.	Milieu naturel	03	Erreur moyenne	02
10.	Etude spécifique	02	Observation relative	02
11.	Outil classique	02	Question centrale	01
12.	Diversité spécifique	04	Manière adéquate	02
13.	Résultats obtenus	02	Cas échéant	01
14.	Conclusion générale	02	Manière simple	01
15.	Composante principale	02	Indice primordial	01
16.	Etude complémentaire	01	Elément essentiel	02

Tableau 10 : quelque collocations fréquente dans la biologie et mathématiques.

Chapitre 03 : cadre méthodologique et pratique

Informatique					
N°	Collocation	Nombre d'occurrences	N°	Collocation	Nombre d'occurrences
01.	Cadre global	02	05.	Approche formelle	03
02.	Scripteur multi-varié	01	06.	Architecture génétique	02
03.	Manière générale	02	07.	Rôle fondamental	02
04.	Élément majeur	02	08.	Système particulier	01

Tableau 11 : quelques collocations fréquentes dans l'informatique.

Il semble que nous pouvons tolérer les collocations qui apparaissent très peu dans certaines disciplines mais pas dans d'autres. Cela ne répond pas à l'exigence de la rigueur des recherches scientifiques. Nous constatons que l'occurrence des collocations dans les trois disciplines est absolument variée.

4. Interprétation récapitulative des résultats

Tout au long des résultats précédant, nous pouvons constater que le lexique transdisciplinaire utilisé dans les mémoires de trois disciplines est un peu varié d'une discipline qu'autre, parce que chaque discipline possède son lexique spécifique et lexique transdisciplinaire qui est partagé dans divers disciplines.

A travers notre étude précédent, nous allons présenter les pourcentages du lexique scientifique de chaque introduction et chaque conclusion. Ensuite, nous présenterons la fréquence dans toutes les introductions et les conclusions dans un schéma graphique récapitulatif.

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

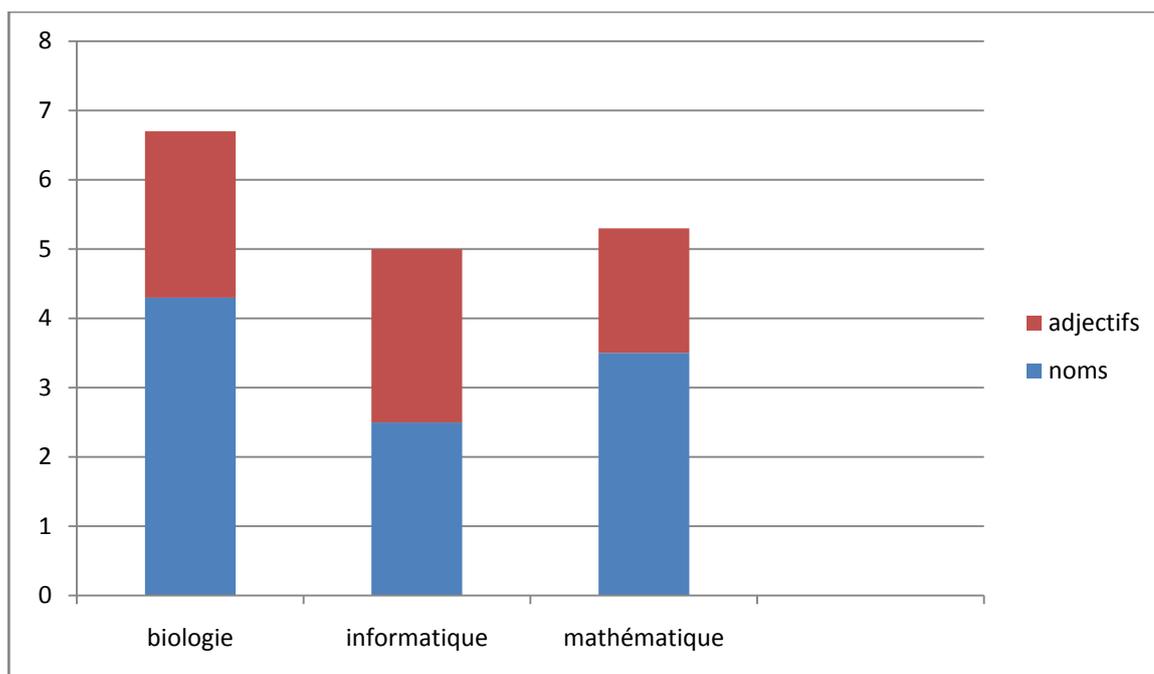


Figure 02 : schéma récapitulatif du lexique dans les trois disciplines.

Il faut rappeler ici que les tailles des sous-corpus (l'introduction et la conclusion des disciplines) ayant de grandes différences, une comparaison limitée au seul niveau du nombre d'occurrences des collocations évaluatives n'aurait donc pas de sens. L'emploi des collocations évaluatives s'avère différent entre les trois disciplines : la biologie, l'informatique et les mathématiques.

La biologie emploie plus fréquemment les collocations évaluatives que les deux autres disciplines. L'informatique se trouve au milieu alors que les mathématiques paraissent les plus restreintes. Dans la deuxième étape, nous invitons à observer la fréquence des collocations évaluatives dans chaque discipline (en étudiant seulement l'introduction et la conclusion).

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

Nous proposons de résumer ici les constats principaux :

- 1) La biologie, l'informatique et mathématiques mobilisent plus de noms scientifiques et des adjectifs évaluatifs dans l'introduction et la conclusion.
- 2) deux disciplines mobilisent plus les noms et les adjectifs évaluatives dans la conclusion que dans l'introduction.
- 3) Les trois disciplines ont tendance à employer plus de collocations évaluatifs dans les deux parties textuelles.
- 4) L'introduction semble plus sujette à utiliser plus de collocations que la conclusion.
- 5) Pour les collocations sont omniprésentes dans toutes les parties textuelles. En ce qui concerne les noms scientifiques dans les collocations évaluatives, les classes présentées sont : Processus, Objets construits, Observables et Caractéristique, dont Objets construits et Observables ont un statut prédominant par rapport aux deux autres classes.

5. Analyses sémantiques des collocations évaluatives

Le sens global des collocations en question sont tout à fait compositionnel : le nom scientifique comme la base garde le sens habituel lorsque l'adjectif évaluatif comme le collocatif prend le sens habituel avec la prise en compte le contexte pour donner à la base une dimension évaluative. En conséquence, la sémantique évaluative d'une collocation. En conséquence, la sémantique évaluative d'une collocation évaluative est forcément traduite par le collocatif -l'adjectif évaluatif. Dans ce cas-là, il convient d'opérer des observations au sein des dimensions que nous avons discutées dans les analyses quantitatives.

Nous avons repérés quelques adjectifs de notre corpus d'étude et nous analysons sémantiquement :

- **Cohérent** : Cet adjectif est prédominant dans nos corpus exemple : *structure cohérente*. En effet, il se combine souvent avec les noms d'objets construits comme *modèle, idée, description*, et les noms d'observables *résultat*,

Chapitre 03 : *cadre méthodologique et pratique*

phénomène qui peuvent manifester une cohérence soit en structure, soit en logique.

- **Intéressant** : il retient l'attention de l'esprit ; il se combine avec Objets construits, Observables, Caractérisation, et a un faible pour le nom d'observable *résultat*. Exemple : résultats intéressants.
- **Meilleur** : cet adjectif met un jugement très positif. Ils se combinent avec les noms d'objets construits comme *traitement, méthode, modèle*, etc. La combinaison entre l'adjectif avec les noms susmentionnés peut donner une impression favorable au lecteur sur les études présentées dans l'écrit scientifique.

Les noms scientifiques se trouvant à côté de l'adjectif bon/meilleur ne semblent pas très différents d'une discipline à l'autre. Le choix des noms à évaluer ici est plus restreint par l'adjectif que par les disciplines.

Conclusion

Ce chapitre était consacré entièrement au l'étude descriptive du lexique transdisciplinaire et des collocations du genre N+Adj évaluatifs dans les écrits scientifiques, cas des mémoires universitaires qu'ils considèrent l'uns de types des écrits scientifiques, comme nous avons mentionnées dans la deuxième chapitre du mémoire. Les analyses quantitatives montrent que tant l'introduction que la conclusion ont tendance à utiliser plus de Les adjectifs dans nos corpus se classent en adjectifs non axiologiques : Degré, Complexité, Importance et Nouveauté, elles se combinent avec des noms scientifiques également catégorisés en quatre classes : des noms d'objets construits, d'observations, de processus et de caractérisation, dont les deux premiers sont plus représentatifs que les deux classes restantes. La combinaison entre les dimensions des adjectifs et des classes de noms varie en fonction des disciplines. En revanche, les collocations sont différentes d'une discipline à l'autre.

À la fin, l'étude sur les collocations les plus fréquentes démontre que les collocations en question sont bien transdisciplinaires. Nos résultats sont obtenus à travers l'observation de notre corpus : les parties introductive et conclusive dans les trois disciplines. En raison, les résultats d'analyses ne peuvent pas représenter de façon incontestable la situation de l'emploi des collocations évaluatives du genre Nscientifique+ Adjévaluatif, mais ils peuvent quand même nous fournir des hypothèses plus précises pour une étude plus approfondie sur un corpus plus large et équilibré.

conclusion générale

Conclusion générale

Conclusion générale

La communication scientifique permet de véhiculer un discours scientifique nécessitant une acculturation au milieu universitaire. Ceci ne pourrait se faire sans appeler les étudiants à changer leur rapport au savoir. Ils doivent donc, assumer leur responsabilité à prendre part à sa construction. Une telle acculturation nécessite de mettre à jour des littératies universitaires qui se centrent sur la communication et la méthodologie de l'écriture à l'université. Notre étude a porté au premier abord sur la communication et le discours scientifique.

En effet, dans le milieu universitaire, la communication se fait à plusieurs niveaux. La communication assure un aller-retour entre les chercheurs et les étudiants afin de garantir le développement de la science, elle est donc la phase préparatoire et la phase finale de la recherche. Le lexique scientifique transdisciplinaire rend possible la communication spécialisée entre les spécialistes mais aussi entre ses utilisateurs spécialisés et dans des situations tout aussi spécialisées. Ce lexique transdisciplinaire est au service du discours scientifique en particulier les écrits scientifiques.

Arrivé au terme de notre mémoire, il nous convient de rappeler que notre étude a porté sur l'étude descriptive du lexique transdisciplinaire dans les écrits scientifiques en particulier l'écrit universitaire (des mémoires du magister). Au cours de notre travail de recherche, nous avons essayé de répondre au questionnement posé au début dans notre introduction : la problématique : Comment les collocations évaluatives du genre $Nom_{scientifique} + Adjectif_{évaluatif}$ se manifestent-elles dans les mémoires de fin de formation magister ? Existe-t-il des différences ou similarité d'utilisation dans des différentes disciplines ?

Rappelons que nous avons émis deux hypothèses pour donner une réponse anticipée à ces deux questions : Nous pensons que, l'utilisation des collocations évaluatives serait différente d'une discipline à l'autre. L'utilisation des collocations évaluatives du genre $N_{scientifique} + Adj_{évaluatif}$ varierait en fonction des parties textuelles dans l'écrit scientifique.

Tout d'abord, le parcours théorique nous a permis de connaître l'écrit scientifique en tant qu'un processus de la communication scientifique, et plus précisément un genre de ce dernier qu'en est le mémoire universitaire de point de vue de sa structure, ses caractéristiques ; en vue de clarifier le cheminement que nous avons suivi pour aboutir à la concrétisation de notre travail. Pour procéder à la vérification de nos réponses provisoires,

Conclusion générale

nous avons élaboré une grille d'analyse qui repose principalement sur le recensement des emplois des collocations transdisciplinaires.

Suite au survol théorique de notre sujet de recherche et d'après les résultats obtenus, on est arrivé à confirmer notre première hypothèse de départ parce que les collocations du genre $N_{\text{scientifique}} + \text{Adj}_{\text{évaluatif}}$ apparaissent différents dans chaque discipline que autres, et l'utilisation des ces collocations varierait en fonction.

C'est que le lexique scientifique transdisciplinaire et les collocations transdisciplinaires jouent un rôle particulièrement important notamment dans le discours scientifique.

En guise de conclusion, nous espérons que ce travail de recherche pourrait ouvrir la voix à d'autres recherches en perspective et contribuer à des études plus profondes.

Références bibliographiques

The title 'Références bibliographiques' is rendered in a bold, sans-serif font. Each letter is filled with a different color from a rainbow spectrum, starting with purple for 'R', transitioning through red, orange, yellow, green, and ending with blue and purple for 's'. The text is presented in a 3D perspective, with a grey shadow cast beneath it onto the white background.

Références bibliographiques

Références bibliographiques :

Ouvrage :

1. **ADAM, Jean-Michel**.les textes: type et prototype .Récit, description, argumentation, explication et dialogue. Nathan : Paris, 1997.
2. **ADAM Jean Michel**, *La linguistique textuelle*, Ed. Armand colin, 3^{ème}édition, Paris,2011.
3. **BAKHTINE, M.**, les genres du discours. Esthétique de la création verbale. Editions Gallimard, Paris, pp.265-308, 1952, 1979, 1984.
4. **BOCH, F.**, *La construction du savoir dans l'écrit scientifique _L'exemple de l'article en linguistique*. Conférence, Midi sciences. Des sciences du langage aux sciences cognitives, Grenoble, 2007.
5. **LEHMANN Alise et Françoise Martin-Berthet**, *Introduction à la lexicologie sémantique et morphologie*, édition Nathan, 2000.
6. **MAINGUENEAU Dominique**, *les termes clés de l'analyse du discours*, Ed. Seuil, France, 2009.
7. **Tutin, A, & Grossmann, F.** (2013). *L'écrit scientifique : du lexique au discours. Autour de Scientext*. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.

Thèses et mémoires:

1. **AOUADI, L.**, *L'expression de la subjectivité dans le discours scientifique (cas des mémoires de magister français)*, mémoire de Magister, Biskra: Université khider Mohammed, 2015.
2. **AZZAOUI, A.**, *Etude de la structure énonciative et textuelle des introductions de mémoires de master du département de lettre et langue française à l'Université Kasdi Merbah Ouargla 2015/2016*, mémoire de Master, Ouargla: Université Kasdi Merbah, 2017.

Références bibliographiques

3. **BEYAT Asma**, *Intention de communication et articulation logique dans le texte Scientifique : Le cas des mémoires de magistère de français, université d'Ouargla, promotion 2010*. Mémoire de magistère en sciences du langage, université Ouargla.
4. **BEN ROMDHANE Mohamed**, *Analyse des publications scientifiques ; Caractéristiques, structures et langages*, Mémoire DEA en Science de l'Information et de La Communication, Lyon II-ENSSIB, 1996.
5. **BENRAMDHANE, M.**, « *caractérisation des publications scientifiques en Agronomie* », mémoire de DEA, Université Lumière, Lyon2, 1995-1996.
6. **Bordet, Geneviève**(2011).*Etude contrastive de résumés de thèse dans une perspective d'analyse de genre*. Thèse de doctorat. Université Paris 7-Paris Diderot.
7. **Martinez, William** (2003). *Contribution à une méthodologie de l'analyse des cooccurrences lexicales multiples dans les corpus textuels*. Thèse de doctorat. Université de la Sorbonne nouvelle – Paris.
8. **MROUE, M.**, *Ecrit de recherche universitaire: éléments pour une sensibilisation au positionnement scientifique à travers la phraséologie transdisciplinaire*, thèse de Doctorat, Université Grenoble, 2014.
9. **Rui Yan**. *Observation du lexique verbal transdisciplinaire et modélisation des patrons dans l'écrit scientifique : construction d'un dictionnaire électronique d'apprentissage d'encodage*. Linguistique. 2012. dumas-00736227.
10. **SMAIL, L.**, *La figure de l'auteur entre la subjectivité énonciative et l'objectivité discursive dans les articles scientifiques (cas de Synergie Algérie)*, mémoire de Magister, Ouargla: université Kasdi Merbah, 2014.
11. **Thi Thu Hoai Tran**. *Description de la phraséologie transdisciplinaire des écrits scientifiques et réflexions didactiques pour l'enseignement à des étudiants non-natifs : application aux marqueurs discursifs*.Linguistique. Université de Grenoble, 2014. Français. NNT : 2014GREN022. tel-01330952.

Références bibliographiques

12. **Tutin, Agnès** (2007). “Modélisation linguistique et annotation des collocations : application au lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques.” Svetla Koeva, Denis Maurel and Max Silberstein (eds) (2007). *Formaliser les langues avec l'ordinateur*. Besançon: Presses universitaires de Franche-Comté, 189-215.
13. **Yan, R.** (2017). *Étude des constructions verbales scientifiques dans une perspective didactique : utilisation des corpus dans le diagnostic des besoins langagiers du FLE à l'aide des techniques de tal*. (Thèse de doctorat, Université Grenoble Alpes, Grenoble).

Dictionnaire et encyclopédies numérique:

1. **CHARAUDEAU Patrick et MAINGUENEAU Dominique** (directeurs), *Dictionnaire d'analyse du discours*, Ed. Seuil, France, 2002.
2. **DUBOIS, Jean et al** .*Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*. Paris: Larousse - bordas, 1999.
3. **Ducrot, O. et T., Todorov**, *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, 1972.
4. **DUCROT Oswald et al.** , *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, seuil, 1995.
5. **LE PETIT ROBERT**, *Dictionnaire de la Langue Française*, Paris : Dictionnaires Le Robert 1993 (version électronique).
6. “**Le grand dictionnaire terminologique de l'Office québécois de la langue française**.” <http://www.granddictionnaire.com> (consulté le 25.09.2019).
7. **Zinglé, Henri et Marie-Louise Brobeck-Zinglé** (2003). *Dictionnaire combinatoire du français. Expression, locutions et constructions*. Paris: La maison du dictionnaire.

Références bibliographiques

Les articles :

1. **BOUKHANNOUCHE, Lamia** « *la langue française à l'université algérienne : changement de statut et impact* », Carnet [en ligne], 7/2018, mis en ligne le 21 décembre 2012, disponible sur: <http://carnets.revues.org/1895>.
2. **CAVALLA, Cristelle** (2008). « Propositions didactiques pour l'enseignement d'éléments phraséologiques en FLÉ », dans Dan van Raemdonck et Marie-Ève Damar (dir.), *Enseigner les structures langagières en FLE*, 13 http://hal.archivesouvertes.fr/docs/00/39/78/07/PDF/Cavalla_GrammFle2008.pdf.
3. **Cristelle Cavalla**. *Collocations transdisciplinaires : réflexion pour l'enseignement*. **Maria-Isabel Gonzalez-Rey**. Outils et méthode d'apprentissage en phraséodidactique, EME, pp.151-169, 2014. hal- 01216841 [. https://hal-ens.archives-ouvertes.fr/hal-01216841](https://hal-ens.archives-ouvertes.fr/hal-01216841) Submitted on 7Feb2016.
4. **DROUIN, Patrick** (2007). « Identification automatique du lexique scientifique transdisciplinaire », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. XII-2 [Dossier Lexique des écrits scientifiques, dirigé par Agnès Tutin], Amsterdam, De Werelt, décembre 2007, p. 45-64.
5. **GROSSMANN, Francis et Agnès TUTIN** (2002). *Collocations régulières et irrégulières : esquisse de typologie du phénomène collocatif* [PDF, en ligne] Grenoble, LIDILEM, Université Grenoble 3, 16.
6. **GROSSMANN, Francis et Agnès TUTIN** (dir.) (2003). *Les collocations : analyse et traitement*, Amsterdam, De Werelt, coll. Travaux et recherches en linguistique appliquée, 142 p.
7. **Heid, Ulrich & Gerhard Freibott** (1991). "Collocations dans une base de données terminologiques et lexicales." *Meta : journal des traducteurs* 36(1), 77-91.
8. **L'HOMME, Marie-Claude** (2003). « Les combinaisons lexicales spécialisées : description lexicographique et intégration aux banques de terminologie », dans Francis Grossmann et Agnès Tutin (dir.), *Les collocations : analyse et*

Références bibliographiques

- traitement*, Amsterdam, De Werelt, coll. Travaux et recherches en linguistique appliquée, p. 89-104.
9. **L'HOMME, Marie-Claude (2004)**. *La terminologie : principes et techniques*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, coll. Paramètres, 278 p.
10. **MEL'ČUK, Igor (2003)**. « Les collocations : définition, rôle et utilité », dans Francis Grossmann et Agnès Tutin (dir.), *Les collocations : analyse et traitement*, Amsterdam, De Werelt, coll. Travaux et recherches en linguistique appliquée, p. 23-32.
11. **MEL'ČUK, Igor et Alain POLGUÈRE (2007)**. *Lexique actif du français : l'apprentissage du vocabulaire fondé sur 20 000 dérivations sémantiques et collocations du français*, Bruxelles, De Boeck, coll. Champs linguistiques, 525 p.
12. **TUTIN, A., GROSSMANN, F.**, « *L'écrit scientifique : du lexique au discours* ». In *Presse universitaire de Rennes*, 2014, pp. (9-23).
13. **Tutin, A.** (2007a). Autour du lexique et de la phraséologie des écrits scientifiques. *Revue française de linguistique appliquée, Lexique et écrits scientifique*(XII(2)), 5- 14.
14. **Pavel, Silvia** (1993). "La phraséologie en langue de spécialité. Méthodologie de consignation dans les vocabulaires terminologiques." *Terminologies nouvelles* 10, 23-35.
15. **PECMAN, Mojca** (2004). « Exploitation de la phraséologie scientifique pour les besoins de l'apprentissage des langues » [En ligne], *Actes des Journées d'étude de l'ATALA, Traitement Automatique des Langues et Apprentissage des Langues*, Nice, Laboratoire d'Ingénierie linguistique et de linguistique appliquée (LILLA), p. 145-154
16. **PECMAN, Mojca** (2007). « Approche onomasiologique de la langue scientifique générale », *Revue française de linguistique appliquée*, vol. XII-2 [Dossier Lexique des écrits scientifiques, dirigé par Agnès Tutin], Amsterdam, De Werelt, décembre 2007, p. 79-96.

Sitographies :

Références bibliographiques

1. **BOUKHANNOUCHE Lamia**, *Les écrits scientifiques en sciences vétérinaires*, Université de Blida, Synergies Algérie n°15 – 2012. [En ligne]. <http://ressources-cla.univfcomte.fr/.../boukhannouche.pdf>. Consulté le: 16/03/2020.
2. **CENTRE D'AIDE EN FRANÇAIS** – Langue et rédaction scientifique HEC Montréal, *Respecter les caractéristiques du discours scientifique* (Année universitaire 2003-2004), p. 2. [En ligne]. http://neumann.hec.ca/pages/gilles.../Respecter_discours_scientifique.doc. Date de Consultation : 22- 04- 2020.
3. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01880775>
4. <http://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2007-2-page-5.htm>.

Liste des tableaux :

N°	Titres	pages
01.	Les mémoires étudiés en biologie.	46
02.	Les mémoires étudiés en mathématiques.	47
03.	Les mémoires étudiés en informatique.	48
04.	Constitution de notre corpus.	48
05.	Les adjectifs les plus fréquents.	50
06.	Typologies des adjectifs évaluatifs.	51
07.	Les noms les plus fréquents.	52
08.	Quelques classes des noms du lexique transdisciplinaire des écrits scientifiques.	52
09.	Nombre des collocations obtenus.	53
10.	Quelques collocations fréquents dans la biologie et mathématiques.	54
11.	Quelques collocations fréquentes dans l'informatique.	55

Résumé :

L'étude que nous avons abordée dans ce travail de recherche portant sur l'étude du lexique scientifique transdisciplinaire des écrits scientifiques. Et pour étudier cette notion spécifique, nous avons opté pour ce travail une méthode convenable au notre sujet qui est la méthode descriptive et analytique à fin de déterminer le rôle de ce lexique et les collocations dans les écrits scientifiques mais aussi de montrer les spécificités de ces écrits dans les différents domaines spécialisés

La communication scientifique par ses deux forme écrite et orale dépasse le domaine de la communication vers d'autre disciplines plus large telle que l'analyse du discours, la langue de spécialité et la linguistique textuelle. Dans sa forme écrite cette communication met en jeu plusieurs moyen pour transmettre les savoirs scientifique dans un texte logique et cohérent respecter les caractéristique de discours scientifique.

A ce titre notre mémoire intitulée : «pour une étude descriptive du lexique transdisciplinaire dans les écrits scientifique. Cas des mémoires de magister promotion 2010-2011».Présente une étude appliquée sur les mémoires, et ce dans le but de vérifier les compétences des étudiants quant à la rédaction d'un discours scientifique.

Mots clés: communication scientifique- écrits scientifique- discours scientifique- écrits scientifiques universitaires- lexique scientifique transdisciplinaire- collocations transdisciplinaires.

Abstract :

The study we have addressed in this research work on the study of the transdisciplinary scientific lexicon of scientific writings. And to study this specific notion, we have chosen for this work a method suitable for our subject which is the descriptive and analytical method to determine the role of this lexicon and the collocations in scientific writings but also to show the specificities of these written in the various specialized fields Scientific communication in both written and oral forms goes beyond the field of communication towards other broader disciplines such as discourse analysis, language of specialization and textual linguistics. In its written form, this communication brings into play several means to transmit scientific knowledge in a logical and coherent text respecting the characteristics of scientific discourse.

As such, our thesis entitled: "for a descriptive study of the transdisciplinary lexicon in scientific writings." Case of theses of magister promotion 2010-2011 ". Presents an applied study on theses, with the aim of verifying the skills of the students in the writing of a scientific speech.

Keywords: scientific communication - scientific writings - scientific discourse - university scientific writings - transdisciplinary scientific lexicon - transdisciplinary collocations.